

Initiative francophone

pour la formation à distance

des maîtres

ifadem

RENFORCER L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS PAR ET POUR L'ÉTUDE DU MILIEU

CONSTAT	4
OBJECTIFS	4
DIAGNOSTIC	5
MÉMENTO	6
L'ORAL ET L'ÉCRIT EN ÉTUDE DU MILIEU	6
Compétences transversales générales	6
Compétences spécifiques	6
Thèmes abordés en étude du milieu	7
STRUCTURES GRAMMATICALES DES CONSIGNES	8
COMPRÉHENSION DU VERBE DE LA CONSIGNE D'ÉTUDE DU MILIEU	8
PRODUCTION DES RÉPONSES AUX CONSIGNES D'ÉTUDE DU MILIEU	9
TEXTES-SUPPORTS D'ÉTUDE DU MILIEU	10
QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES TEXTES D'ÉTUDE DU MILIEU	16
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	19
MOTIVATION	19
COMPRÉHENSION GLOBALE DU SUPPORT	19
COMPRÉHENSION DÉTAILLÉE	19
PRODUCTION DES RÉPONSES AUX CONSIGNES ORALES ET ÉCRITES	20
SYNTHÈSE	20
APPLIQUONS CETTE DÉMARCHE	20
CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES	23
ACTIVITÉS SUR LES CONSIGNES	23
ACTIVITÉS SUR L'EXPLOITATION DES TEXTES D'ÉTUDE DU MILIEU	25

Textes de sciences de la vie	25
La compréhension et la production orales	26
La compréhension et la production écrites	29
Textes de géographie	32
La compréhension et la production orales	32
La compréhension et la production écrites	36
Textes d'histoire	39
La compréhension et la production orales	40
La compréhension et la production écrites	43
CORRIGÉS	47
<hr/>	
BILAN	58
<hr/>	
BIBLIOGRAPHIE	60

CONSTAT

Au Burundi, le français est enseigné à l'école primaire à partir de la 1^{ère} année et devient la langue d'enseignement à partir de la 5^{ème} année. Les élèves qui étaient habitués à apprendre l'étude du milieu dans leur langue maternelle, le kirundi, éprouvent des difficultés à comprendre des concepts, à analyser des faits, à décrire des phénomènes... parce qu'ils n'ont pas le bagage grammatical et lexical suffisant pour comprendre un message et pour s'exprimer facilement à l'oral et à l'écrit. Cela se traduit par leur silence dans des situations de classe lorsque l'instituteur les interpelle soit pour répondre à une question, soit pour donner une opinion, un argument, une explication, relater un fait, un événement... Ils produisent rarement par écrit des rapports d'une classe promenade ou des travaux de groupes.

Étant donné que chaque thème d'étude du milieu a un lexique spécifique auquel les élèves ne se sont pas familiarisés en français, les instituteurs recourent à la traduction en kirundi pour rendre leurs enseignements plus accessibles. Ce procédé, s'il facilite dans un premier temps l'enseignement, devient rapidement un frein dans l'apprentissage.

Nous vous proposons, dans ce livret, des activités relatives aux sciences de la vie, à la géographie et à l'histoire qui permettront aux élèves de développer des compétences langagières orales et écrites.

Ces dernières seront mises à profit non seulement lors de l'enseignement/apprentissage de l'étude du milieu mais aussi dans des situations de communication variées.

OBJECTIFS

Après avoir exploité ce livret, l'instituteur sera capable :

- de cibler les difficultés des élèves liées au français dans l'étude du milieu et de proposer des activités appropriées pour y remédier ;
- d'utiliser le lexique spécifique en contexte ;
- de repérer et exploiter les structures grammaticales dans des textes de sciences de la vie, de géographie et d'histoire.


LE LIVRET SE COMPOSE DE 6 PARTIES :

- Une série d'exercices préalables : le diagnostic.
- Un apport de connaissances : le memento.
- Des conseils et des activités pour permettre une démarche pédagogique efficace : la démarche méthodologique.
- Une série d'exercices pour la classe : concevoir des activités pour les élèves.
- Le corrigé des exercices proposés.
- Un bilan personnel.

DIAGNOSTIC

 **Autotest 1 : Répondez par vrai ou faux.**

	VRAI	FAUX
1. En abordant l'étude du milieu au 3 ^{ème} degré du primaire, l'instituteur se soucie peu des erreurs de français commises par les élèves.		
2. Les échecs enregistrés en étude du milieu sont dus en grande partie à la non maîtrise du français.		
3. Le français et l'étude du milieu, discipline dite non linguistique, sont interdépendants.		
4. Un enseignant d'étude du milieu est aussi un enseignant de français.		
5. Le français est un outil d'enseignement des disciplines non linguistiques.		

 **Autotest 2 : Quand un instituteur dit à ses élèves : « Observez ce milieu », que signifie le verbe *Observez* de la consigne ?**

.....

.....

.....

 **Autotest 3 : Lisez la liste des compétences ci-après et cochez celles qui sont spécifiques à l'étude du milieu.**

1. mettre une légende sur la carte physique d'un pays
2. rédiger des réponses aux consignes
3. poser des questions au cours d'une classe promenade
4. argumenter
5. respecter les opinions des autres
6. annoter un schéma

À PROPOS DU DIAGNOSTIC

- Si vous avez pu répondre à toutes les questions, lisez la séquence attentivement pour renforcer vos acquis.
- Si vous n'avez pas pu répondre à toutes les questions ou qu'environ la moitié des réponses est juste, lisez la séquence pour mieux comprendre quelles sont vos principales difficultés.
- Si vous n'avez pas pu répondre aux questions et/ou que vous avez beaucoup de mauvaises réponses, (re)lisez attentivement toute la séquence.

MÉMENTO

L'étude du milieu, comme nous l'avons précisé précédemment, regroupe plusieurs thèmes et doit être abordée en tenant compte du principe de l'interdisciplinarité.

Les thèmes qui y sont développés exigent des capacités d'expression tant orales qu'écrites de la part de l'élève pour pouvoir les assimiler.

L'ORAL ET L'ÉCRIT EN ÉTUDE DU MILIEU

Dans l'enseignement/apprentissage de l'étude du milieu, les élèves sont amenés, à partir de l'observation des faits, à formuler des hypothèses, à les vérifier et à tirer des conclusions. Parfois, ils sont invités à répondre aux questions de l'instituteur, à observer des schémas, à poser des questions, à constituer le résumé ensemble avec l'instituteur qui l'écrit au tableau, à recopier des notes et/ou à dessiner des schémas dans leur cahier. L'instituteur est de temps en temps appelé à expliquer des phénomènes, à donner son point de vue ou à prendre une position quant au comportement à adopter. Il doit ainsi favoriser l'expression libre (orale et écrite) pendant les leçons, car il n'est pas seulement un enseignant d'étude du milieu mais aussi de langue. Il doit donc être en mesure de corriger les erreurs commises par les élèves à l'oral et à l'écrit.

Nous vous proposons quelques compétences transversales générales et spécifiques que l'instituteur de 5^{ème} et 6^{ème} années va développer en classe.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES GÉNÉRALES

Elles peuvent être orales et écrites. C'est, entre autres :

- écouter les opinions des autres ;
- respecter les opinions divergentes ;
- exprimer oralement des idées, des opinions... ;
- convaincre les autres ;
- repérer les informations contenues dans un support ;
- décrire le déroulement des faits ou des événements ;
- rédiger des réponses aux consignes ;
- comparer des faits, des phénomènes.

COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES

Les compétences spécifiques sont entre autres les suivantes :

- localiser un lieu, un pays... sur une carte (géographie et histoire) ;
- annoter un schéma (sciences de la vie) ;
- utiliser le lexique spécifique des sciences en contexte ;
- poser et formuler des questions pertinentes lors des visites sur terrain (au centre de santé, au musée vivant, dans des espaces/aires protégés...) ;
- rédiger un compte-rendu d'une classe promenade ou d'une expérience.

THÈMES ABORDÉS EN ÉTUDE DU MILIEU

L'étude du milieu est organisée en trois thèmes : sciences de la vie (biologie), géographie et histoire. Ils sont à leur tour subdivisés en sous-thèmes. Voici ceux qui sont abordés en 5^{ème} et 6^{ème} années :

1. Sciences de la vie

Ce thème comprend des sous-thèmes variés, à savoir : l'appareil respiratoire, les maladies de l'appareil respiratoire, les fléaux sociaux (tabagisme), les maladies de carence nutritionnelle, l'appareil digestif, les maladies de l'appareil digestif, l'appareil circulatoire, le système nerveux, l'excrétion des déchets, l'hygiène, les parties d'une plante, la conservation des sols, les animaux (adaptation des animaux à leur milieu de vie, à leur genre de nourriture, adaptation des vertébrés à leur mode de déplacement, système de défense des animaux et la reproduction chez les animaux, élevage au Burundi), les principales maladies dans le pays, la santé et le développement.

2. Géographie

Pour ce thème, les sous-thèmes abordés sont les suivants : le relief de l'Afrique, les ressources agricoles de l'Afrique, les problèmes de sécheresse en Afrique, les mouvements de la terre, quelques aspects géographiques des autres continents, les principales activités économiques et les richesses du sous-sol du Burundi.

3. Histoire

Dans ce domaine, on exploite quelques aspects de l'histoire du Burundi : la datation des événements, les anciennes structures administratives et politiques de la monarchie traditionnelle, quelques grands monarques du Burundi, le système judiciaire et le système économique du Burundi pré-colonial, la pénétration européenne au Burundi, le Burundi à l'époque de la colonisation allemande et belge, la lutte pour l'indépendance, la monarchie constitutionnelle, la République, les symboles de l'État, les associations nationales de défense des droits de l'homme ; ainsi que quelques aspects de l'histoire de l'Afrique : l'Afrique à la veille de la colonisation européenne, la résistance africaine à la pénétration européenne, la colonisation de l'Afrique et le mouvement africain des indépendances, l'évolution historique des pays voisins du Burundi et des anciens territoires britanniques.

Ces sous-thèmes sont présentés sous forme de sujets de leçons qui sont dispensées en une ou plusieurs périodes.

Dans la pratique de classe, ces leçons sont abordées le plus souvent par la méthode de questions-réponses. Tout au long de la leçon, les élèves se trouvent confrontés à des consignes orales ou écrites pour finalement arriver à constituer la synthèse de la leçon. Or, ils peuvent avoir des difficultés dans l'interprétation de ces consignes qui, rappelons-le, sont des énoncés qui indiquent la tâche à accomplir (voir Livret 5). Il est donc important que les élèves puissent repérer la structure grammaticale des phrases de la consigne.

STRUCTURES GRAMMATICALES DES CONSIGNES

La consigne peut être déclarative, interrogative, impérative ou infinitive.

1. La phrase de la consigne est déclarative.

▶ Ex. : Tu observes ce schéma.

Cette consigne a comme structure grammaticale :

Sujet (*Tu*) + Verbe (*observes*) + Complément d'objet direct (*ce schéma*)

Elle exprime un ordre atténué.

2. La phrase de la consigne est interrogative.

▶ Ex. : Que vois-tu sur cette carte ?

Cette consigne a comme structure grammaticale :

Mot interrogatif (*Que*) + Verbe (*vois*) + Sujet (*tu*) + Complément circonstanciel (*sur cette carte*).

Elle exprime une interrogation directe. Dans les consignes d'étude du milieu, on peut trouver d'autres mots interrogatifs, tels que *quel(le)(s)*, *comment*, *pourquoi*, *où...*

3. La phrase de la consigne est impérative ou infinitive.

▶ Ex. : Dessine une feuille.

Annoter ce schéma.

Ces consignes ont comme structure grammaticale :

Verbe (*Dessine / Annoter*) + Complément d'objet direct (*une feuille / ce schéma*)

Elles expriment un ordre, une injonction.

COMPRÉHENSION DU VERBE DE LA CONSIGNE D'ÉTUDE DU MILIEU

En étude du milieu, les élèves peuvent avoir des difficultés à comprendre une consigne si son verbe renvoie à plusieurs tâches qui peuvent être exprimées par d'autres verbes.

Exemples de verbes :

- *Décrire* = expliquer, détailler, dessiner, représenter, brosser, exposer, dire, raconter.
- *Classer* = ranger, grouper, ordonner, répartir, placer, sérier, différencier, catégoriser, juger, étiqueter, distinguer.
- *Situer* = localiser, placer, montrer, orienter, disposer, mettre, repérer.
- *Comparer* = rapprocher, mesurer, évaluer, vérifier, confronter, examiner, évaluer.
- *Expliquer* = commenter, décrire, définir, éclaircir, élucider, expliciter, exposer, illustrer, interpréter, justifier, montrer.
- *Énumérer* = citer, compter, dénombrer, détailler, inventorier.
- *Observer* = voir, regarder, comparer, analyser, classer, distinguer, différencier, toucher, surveiller, étudier, examiner attentivement, remarquer, constater, dire, noter, contempler, guetter.

En pareil cas, l'instituteur fait expliquer la consigne et indique précisément la ou les tâche(s) à exécuter.

► Ex. : Observer les fruits.

Pour cette consigne, l'instituteur amène les élèves à découvrir que le verbe *observer* renvoie à plusieurs tâches : regarder la couleur et la forme de ces fruits, les toucher, les comparer, les couper en morceaux pour voir les différentes parties, les classer suivant qu'ils sont charnus ou secs, qu'ils ont un noyau ou pas, qu'ils sont déhiscents ou indéhiscents...

Selon l'objectif visé, il peut par exemple leur demander de les couper en morceaux et de les classer suivant qu'ils ont un noyau ou pas.

PRODUCTION DES RÉPONSES AUX CONSIGNES D'ÉTUDE DU MILIEU

Comme nous l'avons vu dans le Livret 5, pour bien formuler la réponse à une consigne, à l'oral comme à l'écrit, il faut partir de sa structure grammaticale.

Normalement, les phrases-réponses formulées par les élèves à une consigne ne doivent pas être identiques mais équivalentes.

Pour illustrer ce point, nous allons donner quelques formulations de consignes en étude du milieu et leurs réponses.

- Ex. : a) Quelle est la superficie du Burundi ?
b) Comment se reproduisent les animaux ?

Nous proposons également ci-après des formulations équivalentes de la réponse à ces consignes :

- a) - La superficie du Burundi est de vingt-sept mille huit cent trente-quatre kilomètres carrés.
- Le Burundi a une superficie de vingt-sept mille huit cent trente-quatre kilomètres carrés.
- Le Burundi mesure vingt-sept mille huit cent trente-quatre kilomètres carrés.
- Vingt-sept mille huit cent trente-quatre kilomètres carrés est la superficie du Burundi.
- b) - Les animaux se reproduisent par oviparité, viviparité et ovoviviparité.
- La reproduction chez les animaux se fait par oviparité, viviparité et ovoviviparité.
- Les modes de reproduction chez les animaux sont : la reproduction par l'oviparité, la viviparité et l'ovoviviparité.

Certaines consignes d'étude du milieu n'exigent pas la formulation de la phrase-réponse, car elles renvoient à des activités pratiques.

- Ex. : - Dessine une plante.
- Annoter ce schéma.
- Complète cette carte muette.

La réponse à une consigne peut être traduite par le comportement de l'élève.

- Ex. : Lorsque l'instituteur demande aux élèves de garder le silence quand ils approchent un milieu qu'ils vont observer, les élèves doivent comprendre que leur bruit peut provoquer par exemple la fuite des animaux. Ils vont donc se taire et s'approcher doucement du milieu.

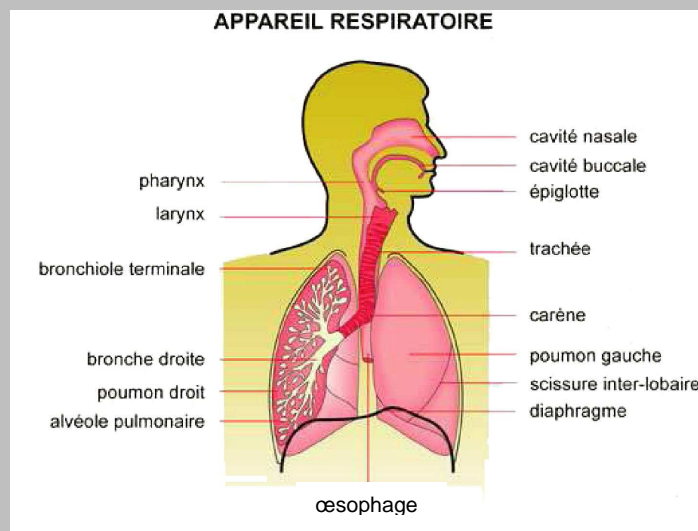
TEXTES-SUPPORTS D'ÉTUDE DU MILIEU

En étude du milieu, la multiplicité des sous-thèmes (sciences de la vie, géographie et histoire) entraîne la variété des types de textes-supports et du lexique.

Dans les fichiers du maître, certaines fiches de leçons contiennent des textes dans lesquels se trouvent des informations, des explications... C'est l'exploitation de ces textes qui permet aux instituteurs de s'approprier des contenus afin d'aider les élèves à parfaire leurs apprentissages tant langagiers que scientifiques.

Il est à noter que certains textes de sciences de la vie et de géographie ont une valeur éducative. Ils contiennent des conseils (par exemple, pour prévenir le paludisme ou pour lutter contre l'érosion), une mise en garde, des solutions, des précautions à prendre face à une maladie, une épidémie, une catastrophe naturelle, etc.

De plus, chaque texte implique un lexique spécifique. C'est pour cette raison que nous avons exploité le lexique spécifique à partir d'un exemple de texte de sciences, de géographie et d'histoire.

Exemple 1 : Texte de sciences de la vie**Le fonctionnement de l'appareil respiratoire**

Quel que soit le milieu de vie chez les êtres vivants, la respiration consiste en l'échange de l'oxygène et du gaz carbonique entre un organe et son environnement.

Chez l'homme, les poumons sont des organes qui permettent ces échanges de gaz entre l'organisme et le milieu.

Sans cesse, notre poitrine se soulève, puis s'abaisse. On dit que nous respirons.

Au repos et en surface, l'air pénètre par les narines dans les fosses nasales, puis atteint le pharynx avant de passer dans le larynx où il pénètre dans la glotte et débouche dans la trachée pour être acheminé aux poumons en passant par les bronches.

À l'effort modéré, l'inspiration se fait par les fosses nasales, l'expiration par la bouche.

Pour un effort important, l'inspiration et l'expiration se font par la bouche.

Les mouvements de la poitrine se font aussi pendant notre sommeil : on ne peut pas vivre sans respirer.

L'oxygène est transporté des poumons aux cellules de toutes les régions du corps à travers la circulation sanguine. Les cellules utilisent l'oxygène comme carburant et rejettent le gaz carbonique. Ce gaz est ramené par la circulation sanguine aux poumons où il est évacué dans l'air expiré.

 *Sciences d'observation, cours élémentaire*, Paris, Hachette, 1969, p. 49

Ce texte est à la fois explicatif et descriptif. Il contient des éléments de grammaire et de conjugaison tels que :

- le pronom neutre *on* : il est toujours sujet et ne désigne que des personnes de sexe ou de nombre inconnus. Il est toujours suivi d'un verbe conjugué à la 3^{ème} personne du singulier.
 - ▶ Ex. : On dit que nous respirons.
- la prévalence du passif : l'emploi du passif indique que l'on attache plus d'importance à l'action elle-même qu'au sujet.
 - ▶ Ex. : Les mouvements de la poitrine **se font** aussi pendant notre sommeil.
L'oxygène **est transporté** des poumons aux cellules [...].
Ce gaz **est ramené** par la circulation sanguine aux poumons où il **est évacué** dans l'air expiré.

Il contient aussi des termes spécifiques aux sciences de la vie mais qui sont polysémiques. Il s'agit, par exemple, des termes comme *poumon*, *diaphragme* et *bouche*.

- poumon : en sciences de la vie, c'est l'organe dans lequel l'air est emmagasiné et où s'effectuent les échanges gazeux (respiration).
Dans le langage courant, si on dit, par exemple, que quelqu'un est le « poumon de l'équipe », cela signifie que cette dernière ne peut pas réaliser les performances qu'il faut en son absence ; c'est-à-dire que cet individu est important pour l'équipe comme le poumon l'est pour l'homme.
- diaphragme : en sciences de la vie, c'est un muscle mince qui sépare le thorax de l'abdomen. Il facilite les mouvements respiratoires.
En matière de santé de la reproduction, le diaphragme est un contraceptif féminin.
En photographie, le diaphragme est un dispositif qui permet de régler l'ouverture d'un appareil photo et, par là même, la quantité de lumière admise.
- bouche : en sciences de la vie, c'est un orifice au bas du visage qui permet de manger et de parler, et par où peut passer l'oxygène et le gaz carbonique. Chez les animaux, l'orifice similaire s'appelle *gueule*.

Dans d'autres domaines, il a le sens de cavité, ouverture, orifice d'un conduit (bouche d'égout, bouche de métro...).

Le mot *bouche* peut être retrouvé dans des expressions comme « bouche à oreille » qui signifie oralement, en confidence mais cela peut être positif ou négatif. Actuellement, cette expression peut être traduite par des messages électroniques ; on parle alors de « bouche à oreille électronique ».

Le « bouche-à-bouche » est une méthode de respiration artificielle qui consiste à insuffler de l'air dans la bouche d'un asphyxié. Cette méthode est décrite dans le fichier intégré d'étude du milieu 5^{ème}, mars 2002 à la page 14. À cette même page est illustrée une autre méthode, le « bouche-à-nez » qui est une méthode similaire à laquelle on a recours lorsque la méthode de bouche-à-bouche n'est pas possible.

En sciences de la vie, d'autres termes sont polysémiques :

- cœur : c'est un organe musculaire creux se trouvant dans la poitrine qui agit comme une pompe et qui assure la circulation du sang par les contractions successives des oreillettes et des ventricules.

Il peut avoir la signification de *poitrine*.

► Ex. : Sa mère la prit dans ses bras et la serra contre son cœur.

Il peut avoir la signification de « milieu ou centre de quelque chose ».

► Ex. : le cœur d'un pays, d'une ville.

C'est également le nom donné à une des quatre variantes de design du jeu de cartes.

► Ex. : As de cœur



Le cœur peut aussi signifier « le siège des sentiments » (amour, amitié, pitié...), des émotions.

► Ex. : Elle aime ses enfants de tout son cœur.

Il lui a dit ce qu'il avait sur le cœur.

Ce terme peut être retrouvé aussi dans certaines expressions comme « par cœur » (de mémoire, sans une faute) ; « de bon cœur » (volontiers) ; « à cœur ouvert » (franchement, avec sincérité) ; « avoir / tenir quelque chose à cœur » (attacher de l'importance à quelque chose) ; « de tout cœur » (en toute affection).

- veine : en sciences de la vie, c'est un vaisseau qui conduit le sang désoxygéné des capillaires vers le cœur.

Une veine est aussi une nervure saillante de certaines feuilles.

En sciences de la terre, une veine est une couche étroite et longue de minerai.

► Ex. : Ces hommes ont exploité une veine (une mine) riche.

Ce texte est descriptif. Il contient des éléments de grammaire et de conjugaison tels que :

- des adjectifs qualificatifs : *fortes, convexes, concaves, larges, longues, étroites, plat...* pour caractériser le relief.
 - ▶ Ex. : Les collines, de tailles variées, sont généralement **convexes**.
Les pentes très **fortes** vers le bas s'affaiblissent [...].
- des verbes d'état : *être, devenir*.
 - ▶ Ex. : Les vallées **deviennent** étroites, encaissées, en forme de V.

Il contient également des termes spécifiques à la géographie mais qui sont polysémiques :

- dépression : en géographie, c'est l'abaissement d'une surface, l'enfoncement, le creux.
 - ▶ Ex. : Les dépressions de Kumoso.
 - En économie, c'est la diminution de l'activité économique pouvant déboucher sur une crise.
 - En psychiatrie, *dépression* signifie état pathologique marqué par une tristesse avec douleur morale, une perte de l'estime de soi, un ralentissement psychomoteur.
 - En physique, c'est la pression inférieure à celle du milieu environnant.
- crête : en géographie, c'est le sommet, la cime de quelque chose (d'une montagne, d'une colline...).
 - En sciences de la vie, c'est l'excroissance charnue et dentelée sur la tête de certains oiseaux.
 - ▶ Ex. : La crête d'un coq.
 - Le mot *crête* peut se retrouver dans certaines expressions comme « lever la crête » (montrer de l'audace, de la hardiesse) ; « baisser la crête » (montrer de l'humilité, perdre confiance, des forces) ; « rabaisser la crête de quelqu'un (humilier quelqu'un).

Exemple 3 : Texte d'histoire

Le mandat belge

Suite aux résultats du plébiscite, les pays vainqueurs de la Première Guerre Mondiale ont remis à la Belgique « un mandat » sur le Rwanda-Urundi en 1919. Il s'agit d'un droit donné à la Belgique d'administrer le Rwanda et l'Urundi pendant une période bien déterminée. Par ce mandat, la Belgique devait assurer la paix ; l'ordre et la bonne administration des deux territoires ; encourager le bien être matériel et moral des indigènes ; garantir la liberté de Religion ; tenir compte des lois et coutumes existantes ; protéger les indigènes et leurs propriétés ; interdire le commerce des esclaves, d'armes et d'alcool.

De 1940 à 1945, une deuxième guerre mondiale oppose les grandes puissances.


En 1946, pour éviter de nouvelles guerres, ces pays se regroupent en une Organisation des Nations Unies (ONU) chargée de régler les conflits qui pourraient naître entre eux. L'ONU confie la « tutelle » du Rwanda-Urundi à la Belgique. Celle-ci continuera à administrer le Rwanda-Urundi et s'engage notamment à assurer le développement économique et social de la population et conduire les pays sous tutelle progressivement vers l'indépendance.

Sous la tutelle, la Belgique a continué à gouverner le Burundi de façon indirecte comme sous le mandat. Elle transmettait ses ordres au Mwami. Celui-ci les transmettait aux chefs, les

chefs les transmettaient aux sous-chefs et ceux-ci les faisaient appliquer par les populations.

La Belgique était représentée par le Gouverneur général du Rwanda-Urundi et du Congo qui résidait au Congo ; le Vice-Gouverneur général du Rwanda-Urundi qui résidait à Usumbura depuis 1925 ; le résident qui habitait à Gitega et qui était le représentant du Vice-Gouverneur ; les administrateurs de territoire qui étaient installés aux chefs-lieux de chaque territoire. Ces administrateurs servaient d'intermédiaires entre le résident et les autorités locales (chefs et sous-chefs).

En outre, ils rendaient des jugements dans les tribunaux de police et présidaient les tribunaux de territoires.

 Tiré et adapté de *Histoire du Burundi*, 7^{ème} année, livre du maître, Bujumbura, BEPES

Ce texte est narratif. Il contient des éléments de grammaire et de conjugaison tels que :

- l'emploi prépondérant du passé composé et de l'imparfait de l'indicatif
 - ▶ Ex. : Sous la tutelle, la Belgique **a continué** à gouverner le Burundi de façon indirecte comme sous le mandat. Elle **transmettait** ses ordres au Mwami.
- des dates en chiffres arabes
 - ▶ Ex. : De **1940** à **1945**, une deuxième guerre mondiale oppose les grandes puissances.
- la forme passive
 - ▶ Ex. : En 1946, pour éviter de nouvelles guerres, ces pays **se groupent** en une Organisation des Nations Unies (ONU) chargée de régler les conflits qui pourraient naître entre eux.
- les abréviations
 - ▶ Ex. : **ONU** = Organisation des Nations Unies.
- l'énumération
 - ▶ Ex. : Par ce mandat, la Belgique devait assurer la paix, l'ordre et la bonne administration des deux territoires ; encourager le bien être matériel et moral des indigènes ; garantir la liberté de Religion ; tenir compte des lois et coutumes existantes ; protéger les indigènes et leurs propriétés ; interdire le commerce des esclaves, d'armes et d'alcool.

Il contient des termes spécifiques à l'histoire et d'autres qui sont polysémiques :

- mandat : en histoire, c'est l'administration d'un pays, d'un territoire par une puissance étrangère.

▶ Ex. : Le mandat belge.

En droit, le mandat ou procuration est le pouvoir donné par une personne (le mandant) à une autre (le mandataire) de parler ou d'agir en son nom. La procuration est l'écrit par lequel est donné le mandat.

En matière pénale, le mandat est un acte judiciaire par lequel, pour les besoins de l'enquête, le magistrat compétent décide de faire comparaître, de faire arrêter ou de placer une personne en détention.

En finance, un mandat (postal) est un titre que reçoivent les services postaux et qui leur permettent de verser de l'argent à un tiers.

En politique, le mandat est une fonction confiée, de manière temporaire, par des électeurs à une personne élue afin qu'elle agisse par délégation en leur nom.

▶ Ex. : Le président de l'Assemblée Nationale est mort avant la fin de son mandat.

Le mot *mandat* est aussi utilisé dans certaines expressions comme « mandat d'amener » (ordonnance signée par le juge d'instruction pour faire comparaître quelqu'un) ; « mandat d'arrêt » (ordonnance signée par le juge d'instruction pour arrêter quelqu'un et le conduire en prison) ; « mandat de perquisition » (ordre signé par un juge et donné à la police pour chercher des éléments de preuve d'une infraction au domicile d'une personne ou dans les locaux d'une entreprise).

- tutelle : en histoire, du temps de la colonisation, la tutelle était la dépendance d'un pays d'une puissance sur l'autorisation des autres puissances.

En matière civile, la tutelle est un ensemble de mesures légales destinées à protéger les biens des enfants mineurs et des incapables majeurs.

Types de textes d'étude du milieu

Généralement les textes de sciences de la vie sont descriptifs, injonctifs et/ou prescriptifs, informatifs et/ou explicatifs. Ils peuvent être argumentatifs.

Les textes de géographie sont descriptifs, informatifs ou explicatifs. Mais, comme pour les textes de sciences de la vie, on en trouve qui sont injonctifs et/ou prescriptifs. Quant aux textes d'histoire, ils sont narratifs.

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES TEXTES D'ÉTUDE DU MILIEU

À chaque type de texte de sciences de la vie, de géographie ou d'histoire correspondent des éléments de grammaire et de conjugaison appropriés ainsi qu'un lexique spécifique.

Textes	Caractéristiques
Sciences de la vie	<ul style="list-style-type: none"> - la généralisation et la neutralisation avec l'emploi de <i>on</i>. <ul style="list-style-type: none"> ▶ Ex. : On ne peut pas vivre sans respirer. On fume la pipe. - l'emploi du pronom impersonnel <i>il</i>. <ul style="list-style-type: none"> ▶ Ex. : Il faut sélectionner les reproducteurs. Il faut sélectionner les graines. - le temps le plus utilisé est le présent mais on emploie aussi le passé composé. <ul style="list-style-type: none"> ▶ Ex. : [...] l'air pénètre par les narines dans les fosses nasales, puis atteint le pharynx avant de passer dans le larynx [...]. Les médecins ont maintenant prouvé qu'une cigarette fumée par une femme enceinte agit sur le fœtus et son développement. - les expansions du nom. <ul style="list-style-type: none"> ▶ Ex. : Les poumons sont des organes qui permettent ces échanges de gaz entre l'organisme et le milieu. - les adjectifs qualificatifs fréquents pour exprimer des jugements conformes. - le groupe verbal avec attribut. <ul style="list-style-type: none"> ▶ Ex. : Le cœur est un muscle creux. - la nominalisation fréquente. <ul style="list-style-type: none"> ▶ Ex. : inspiration, expiration, respiration, circulation.

	<ul style="list-style-type: none"> - les connecteurs marquent des relations de cause (<i>c'est pourquoi, en effet...</i>), de temporalité (<i>d'abord, puis, ensuite, enfin...</i>), de conclusion (<i>donc, finalement...</i>)... ▶ Ex. : L'air pénètre par les narines dans les fosses nasales, puis atteint le pharynx avant de passer dans le larynx [...]. - les majuscules : elles montrent que des noms communs prennent un sens particulier. ▶ Ex. : l'Homme, l'Univers... - les parenthèses : Les mots entre parenthèses développent et illustrent un terme générique : ▶ Ex. : Des graines placées dans des conditions favorables (humidité, température...) [...]. Ils constituent également des reformulations ou des synonymes pour expliciter un terme scientifique ▶ Ex. : Lors de la photosynthèse (processus de fabrication des aliments de la plante), les plantes produisent du dioxygène (oxygène). - un lexique spécifique : <i>muscle, sang, glotte, pharynx, oxygène, photosynthèse, oreillette, race...</i> - la prédominance des illustrations ou des schémas pour expliciter le texte.
Géographie	<ul style="list-style-type: none"> - la forme impersonnelle avec le pronom <i>il</i>. ▶ Ex. : Il ne pleut pas. Il reste seulement des cendres. - l'emploi du pronom neutre <i>on</i>. ▶ Ex. : Dans les régions à pluviosité moyenne et à savanes, on y pratique l'élevage du petit bétail. - la nominalisation fréquente qui permet de neutraliser le discours. ▶ Ex. : la fertilisation, l'érosion, le drainage... - les énumérations fréquentes. ▶ Ex. : Les principaux fleuves de l'Afrique sont : le Nil, le Niger, le Zambèze, le Sénégal, le Congo et l'Orange. - l'emploi des comparaisons (tournures comparatives). ▶ Ex. : Le fleuve Nil est plus long que le fleuve Congo. - la fréquence de noms propres pour désigner les pays, les régions, les villes, les lacs, les fleuves. - l'emploi fréquent de nombres pour exprimer la superficie, la densité, les effectifs, les précipitations... - l'utilisation fréquente des sigles. ▶ Ex. : RDC (République Démocratique du Congo), CEPGL (Communauté Économique des Pays des Grands Lacs), ZEP (Zone d'Échanges Préférentiels), RN2 (Route Nationale 2), SOSUMO (Société Sucrière du Moso)... - l'utilisation de <i>si</i> pour exprimer une mise en garde afin de prévenir des conséquences fâcheuses. ▶ Ex. : Si les feux de brousse sont répétés, le sol s'appauvrit. - l'emploi fréquent du présent à valeur de vérité générale. ▶ Ex. : Si la sécheresse se prolonge, les sources d'eau tarissent et les animaux meurent de soif. - l'emploi fréquent des adjectifs qualificatifs et des verbes d'état. - un lexique spécifique à la géographie : érosion, fleuve, lac, océan, hydrographie, pluviosité, pays...
Histoire	<ul style="list-style-type: none"> - la prédominance des dates en chiffres arabes ou romains pour situer les événements dans le temps. - l'emploi de connecteurs temporels comme <i>autrefois, depuis, longtemps,</i>

	<p><i>dans le temps, de nos jours, actuellement...</i></p> <ul style="list-style-type: none">- l'emploi des anaphores.<ul style="list-style-type: none">▶ Ex. : Ntare I, Rushatsi Cambarantama, 1^{er} roi du Burundi est le fondateur du royaume et de la dynastie ganwa.- l'emploi des présentatifs comme <i>c'est</i> et <i>il y a</i>.<ul style="list-style-type: none">▶ Ex. : C'est Ntare V, Charles Ndizeye, qui a été le dernier roi du Burundi.- la prédominance des temps du passé (passé composé, imparfait et passé simple) et du présent historique.- la nominalisation fréquente qui permet de neutraliser le discours.<ul style="list-style-type: none">▶ Ex. : l'intronisation, la destitution, l'administration...- le lexique spécifique à l'histoire : <i>Monarchie, siècle, colonisation, dynastie...</i>
--	---

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

En étude du milieu, la compréhension et la production orales et écrites se font à partir des supports variés (texte illustré ou non, schéma ou carte).

La démarche méthodologique à suivre pour la compréhension et la production orales et écrites d'un texte de sciences de la vie, de géographie ou d'histoire est la même que celle qui est proposée dans les Livrets 2 et 3.

Nous vous proposons une démarche méthodologique qui vous aidera à résoudre les difficultés de vos élèves dans la compréhension orale et écrite des supports et consignes de sciences de la vie, de géographie et d'histoire.

MOTIVATION

Avant de commencer la leçon, l'instituteur suscite l'intérêt des élèves en recourant à une des techniques développées dans le Livret 2.

COMPRÉHENSION GLOBALE DU SUPPORT

À partir de la lecture magistrale d'un texte ou de l'observation d'une carte ou d'un schéma, d'une expérience..., l'instituteur pose des questions pour amener les élèves à comprendre globalement le support.

COMPRÉHENSION DÉTAILLÉE

Au cours d'une leçon d'étude du milieu, les élèves sont appelés à répondre aux consignes orales ou écrites. En compréhension détaillée, il s'agira d'abord de faire comprendre la consigne, c'est-à-dire, sa structure et la valeur du verbe qui la sous-tend pour amener les élèves à la comprendre finement.

La structure de la consigne peut prendre la forme d'une phrase interrogative, impérative, infinitive ou déclarative.

La consigne peut faire appel à des activités variées : questions ouvertes, questions à choix multiples (QCM), questions de vrai ou faux, textes à trous, questions à appariement, etc.

En somme, à partir de la lecture d'un texte-support ou de l'observation d'une carte ou d'un schéma, l'instituteur amène les élèves à découvrir et à identifier les structures grammaticales des consignes, à saisir le sens des verbes qui indiquent ce qu'il faut faire et à comprendre le lexique spécifique et les mots difficiles (qu'il fait expliquer par les élèves qui savent ou les expliquent lui-même si ceux-ci n'y arrivent pas).

PRODUCTION DES RÉPONSES AUX CONSIGNES ORALES ET ÉCRITES

La formulation de la réponse orale ou écrite dépend de la forme de la consigne. Pour les questions ouvertes, l'instituteur guide les élèves à produire une réponse respectant la structure simple (S + V + C) en agenciant les mots de la consigne dans un autre ordre.

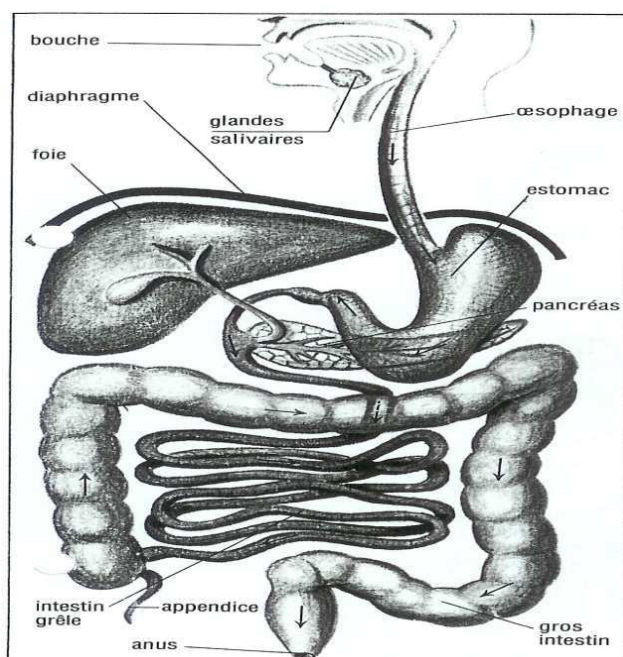
Pour répondre aux autres types de questions, souvent les élèves ne sont pas appelés à formuler des phrases mais plutôt à mettre un signe (sur oui ou non, sur vrai ou faux) ou à compléter par un mot manquant (textes à trous).

SYNTHÈSE

À partir des questions simples et claires, l'instituteur amène les élèves à reconstituer une synthèse ou un résumé, et leur demande de le recopier dans leur cahier.

APPLIQUONS CETTE DEMARCHE

Exemple et sujet de leçon : La digestion



► Motivation

L'instituteur demande aux élèves où vont les aliments que nous mangeons. Il les laisse d'abord s'exprimer librement, puis leur annonce que la leçon du jour va porter sur le trajet des aliments dans le corps humain.

► Compréhension globale

L'instituteur présente aux élèves le schéma de l'appareil digestif, leur demande de l'observer, puis leur donne la consigne suivante :

– Qu'est-ce que vous voyez ?

→ Réponse attendue : Je vois la bouche, les dents, l'œsophage, la langue, le pharynx, l'estomac, le gros intestin, l'intestin grêle, le foie, le pancréas, l'anus...

► Compréhension détaillée

L'instituteur pose des questions aux élèves pour les amener à découvrir le rôle de certaines parties de l'appareil digestif.

a) La bouche

– Que trouve-t-on dans la bouche ?

→ Réponse attendue : Dans la bouche, on trouve les dents et la langue.

– Quel est le rôle des dents ?

→ Réponse attendue : Les incisives coupent les aliments ; les canines déchirent les aliments ; et les molaires broient ou écrasent les aliments.

– Quelle est le rôle de la langue ?

→ Réponse attendue : La langue remue les aliments dans la bouche grâce à la salive et les pousse dans l'œsophage.

b) L'œsophage

– Quel est le rôle de l'œsophage ?

→ Réponse attendue : Il reçoit les aliments poussés par la langue et les conduit dans l'estomac.

c) L'estomac

– Qu'est-ce que l'estomac ?

→ Réponse attendue : C'est une poche où les aliments sont transformés en bouillie.

– Qu'est-ce qui facilite ces transformations au niveau de l'estomac ?

→ Réponse attendue : Ces transformations sont facilitées par le suc gastrique qui joue le même rôle que la salive.

– Comment sont les aliments en sortant de l'estomac ?

→ Réponse attendue : Les aliments sont devenus comme une bouillie.

d) Les intestins

– Dans quel intestin la bouillie venant de l'estomac passe-t-elle ?

→ Réponse attendue : La bouillie venant de l'estomac passe dans l'intestin grêle.

– Qu'est-ce qui facilite les transformations de la bouillie à ce niveau ?

→ Réponse attendue : Ce sont les sécrétions venant du foie (la bile) et du pancréas (suc pancréatique) et de l'intestin lui-même.

– Où va la bouillie transformée ?

→ Réponse attendue : La bouillie transformée est absorbée par le sang.

– Où va la partie non absorbée de cette bouillie ?

→ Réponse attendue : La partie non absorbée passe dans le gros intestin qui la rejette par l'anus.

Au fur et à mesure qu'on progresse dans la leçon, l'instituteur fait expliquer les mots difficiles tels que *suc gastrique*, *sécrétions*, *suc pancréatique*, *absorbée*... Il veillera à ce que les réponses données respectent la structure de la phrase.

► **Synthèse**

L'instituteur, en collaboration avec les élèves, rédige la synthèse qui sera recopiée dans leur cahier.

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

Dans cette partie, nous vous proposons des exemples d'activités auxquelles vous pouvez vous référer pour en concevoir d'autres pour vos élèves. L'instituteur doit noter que ce type d'exercice correspond à un besoin réel : préparer les élèves à affronter les leçons d'étude du milieu sans beaucoup de difficultés. Néanmoins, comme son exploitation exige parfois beaucoup de temps, c'est à l'instituteur d'estimer s'il peut donner ce genre d'exercice en une ou en deux périodes, l'essentiel étant d'atteindre son objectif.

ACTIVITÉS SUR LES CONSIGNES

- *Les élèves ont des difficultés à comprendre les consignes en étude du milieu.*

Pré-requis: Maîtrise du vocabulaire de base et de la structure de la phrase.

Objectif: Comprendre le sens de la consigne.

Énoncé et déroulement de l'activité: L'instituteur fait lire la consigne, fait identifier et expliquer le ou les verbe(s) de la consigne et fait découvrir sa structure grammaticale.

Résultats attendus des instituteurs: Capacité à faire comprendre la consigne et à concevoir des exercices appropriés.

Rôle du tuteur: S'assurer que les instituteurs sont capables faire comprendre la consigne et veiller à ce que les exercices proposés soient appropriés.

Exemple 1

Voici quelques consignes d'étude du milieu :

- Décris l'appareil digestif.
 - Combien de rois a connu le Burundi ?
 - Quels sont les monts les plus élevés du Burundi ?
1. Lis ces consignes.
 2. Relève le verbe de chaque consigne et explique-le.
 3. Quelle est la structure de chaque consigne ?

Corrigé :

1. Lecture des consignes par les élèves.
2. Dans la 1^{ère} consigne, le verbe utilisé est *décris*. Ce verbe a pour infinitif *décrire*, conjugué au présent de l'impératif qui signifie « représenter par des mots en paroles ou par écrit ; dessiner ; parcourir ; tracer ; expliquer à l'aide d'un schéma ». À l'oral, *décrire* l'appareil digestif revient à énumérer dans l'ordre les parties qui le composent. À l'écrit, *décrire* l'appareil digestif revient à le dessiner et à faire correspondre les différentes parties qui le composent à leurs noms respectifs à l'aide des flèches. Le rôle de chaque partie est défini en dessous ou à côté du schéma.

Dans la 2^{ème} consigne le verbe utilisé est *a connu*. Ce verbe a pour infinitif *connaître*, conjugué au passé composé et qui signifie¹ « avoir une idée pertinente de ; être informé de ; avoir la pratique de (connaître une langue) ; y être allé (connaître un endroit) ; avoir... ». Dans ce contexte *a connu* a le sens de « ont régné au Burundi », « ont gouverné le Burundi », « a eu le Burundi ».

Dans la 3^{ème} consigne, le verbe utilisé est *sont*. Ce verbe a pour infinitif *être*, conjugué au présent de l'indicatif et qui exprime² « l'existence, la réalité ». Employé dans une consigne *sont* renvoie à l'énumération.

3. La 1^{ère} consigne a pour structure grammaticale : verbe + complément.

La 2^{ème} consigne a pour structure grammaticale : mot interrogatif + complément + verbe + sujet.

La 3^{ème} consigne a pour structure grammaticale : mot interrogatif + verbe + sujet.

✎ **Exercice 1 : En vous référant à l'exemple ci-dessus, formulez des consignes et posez des questions à vos élèves pour les aider à les comprendre.**

• *Les élèves ont des difficultés à formuler des réponses aux consignes en étude du milieu.*

Pré-requis: Maîtrise de la structure de la phrase déclarative.

Objectif: Savoir formuler la réponse à une consigne interrogative, impérative ou infinitive.

Énoncé et déroulement de l'activité : L'instituteur fait analyser la structure grammaticale de la question et aide les élèves à formuler la réponse à partir des éléments de la consigne.

Résultats attendus des instituteurs: Capacité à proposer des activités de remédiation pour aider les élèves à formuler des réponses à des consignes interrogatives, impératives ou infinitives.

Rôle du tuteur: S'assurer que les instituteurs proposent des activités de remédiation appropriées.

Exemple 2

Voici un exemple de consigne : *Comment les animaux se reproduisent-ils ?*

Questions possibles :

1. Lis cette consigne.
2. Quel est le mot interrogatif utilisé dans la consigne ?
3. Comment vas-tu formuler la réponse à la consigne ?
4. Formule la réponse à la consigne.

Corrigé :

1. Lecture de la consigne par les élèves.
2. Le mot interrogatif utilisé dans la consigne est *comment*.

¹ *Dictionnaire universel*, Paris, Hachette, 5^{ème} édition, 2008, p. 275.

² *Ibidem*, p. 466.

3. Réponse attendue : Pour formuler la réponse à la consigne, je supprime le mot interrogatif et l'inversion du sujet, puis je reprends le sujet et le verbe auxquels j'ajoute les modes de reproduction (complément du verbe).
4. Les animaux se reproduisent par oviparité, viviparité et ovoviviparité.

✎ **Exercice 2 : En vous inspirant du modèle de l'exemple, proposez une consigne et des questions à vos élèves pour les amener à bien formuler la réponse à la consigne que vous aurez choisie.**

Pour aider les élèves à surmonter les difficultés ci-dessus, l'instituteur peut cibler certains textes de sciences de la vie, de géographie et d'histoire et les exploiter dans les leçons de français.

À cette fin, nous vous proposons des textes de sciences de la vie, de géographie et d'histoire avec des exemples d'exercices de compréhension et de productions orales et écrites. Vous êtes invités, à votre tour, à créer, à partir d'autres textes, des activités pour vos élèves en vous référant à la démarche méthodologique proposée dans les Livrets 2 et 3.

ACTIVITÉS SUR L'EXPLOITATION DES TEXTES D'ÉTUDE DU MILIEU

TEXTES DE SCIENCES DE LA VIE

Texte 1 : Amélioration de la race

La sélection : pour avoir de beaux troupeaux, il faut sélectionner les reproducteurs (de même que pour avoir de bonnes récoltes, il faut sélectionner les graines). L'éleveur ne devra livrer à la reproduction que les animaux les plus robustes, les plus grands ou ceux qui ont à un haut degré, des aptitudes spéciales (les vaches qui donnent beaucoup de lait, les poules qui pondent bien ou qui sont de belle taille, etc.). Il devra par contre éliminer de la reproduction les sujets mal conformés (en pratiquant la neutralisation sexuelle des mâles ou castration).

Le croisement : il consiste à faire reproduire entre eux des animaux de deux races différentes, dont l'une possède des qualités qu'on veut donner à l'autre (même principe que pour le greffage en agriculture). On fait venir dans ce but des reproducteurs (taureaux, coqs, etc.) des régions où les races sont les meilleures. On obtient de la sorte d'excellentes races dont les produits sont cédés aux éleveurs pour l'amélioration de leurs troupeaux. C'est ainsi, par exemple, que l'ISABU (Institut des sciences agronomiques au Burundi) met à la disposition des groupes d'éleveurs progressistes des taureaux dont on s'est assuré qu'ils peuvent améliorer notre cheptel.

📖 Extrait d'*Étude du milieu*, 6^{ème} année, fichier du maître, Bujumbura, BER, sans date d'édition, p. 54

• La compréhension et la production orales

Pré-requis: Capacité à écouter et à comprendre les messages véhiculés par un texte et à s'exprimer oralement.

Objectifs: - Repérer les informations contenues dans un texte de sciences de la vie et se les approprier.
- Expliquer les faits et les phénomènes de la vie de façon simple et cohérente.

Énoncé et déroulement de l'activité: Pour la compréhension, l'instituteur organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global du document de sciences de la vie et de le comprendre dans les moindres détails. Il amène les élèves à découvrir la spécificité d'un texte de sciences de la vie.

Pour la production, l'instituteur présente la consigne et la fait expliquer par les élèves. Il les aide à collecter des idées et à élaborer le plan de production. Il les laisse alors s'exprimer individuellement.

Au cours de la production, il relève leurs difficultés et les classe par catégorie en vue d'une remédiation ultérieure.

Résultats attendus des instituteurs: Capacité à faire comprendre un document de sciences de la vie à l'écoute, à aider les élèves à collecter les outils nécessaires à la production et à concevoir des exercices et des consignes appropriés.

Rôle du tuteur: S'assurer que les instituteurs maîtrisent les techniques pour faire comprendre le sens du texte écouté et veiller à ce que les exercices proposés ainsi que les consignes correspondantes soient corrects.

Voici des exemples d'exercices de compréhension et de productions orales

🔗 ➡ Exemple 1 : Écoute le texte puis réponds aux questions.

– De quoi parle ce texte ?

→ Réponse attendue : Le texte parle de l'amélioration de la race.

– Que faut-il faire pour améliorer une race ?

→ Réponse attendue : Il faut sélectionner les reproducteurs.

– Quels sont les différents reproducteurs cités dans le texte ?

→ Réponse attendue : Les différents reproducteurs cités dans le texte sont les taureaux et les coqs.

– Quels sont les deux manières d'améliorer la race ?

→ Réponse attendue : Les deux manières pour améliorer la race sont la sélection et le croisement.

🔗 ➡ Exemple 2 : Écoute le premier paragraphe et réponds aux questions.

– Relève les verbes conjugués et leur sujet.

→ Réponse attendue : Les verbes conjugués et leurs sujets sont : « Il faut » ; « l'éleveur ne devra » ; « ceux qui ont » ; « il devra ».

– Qu'exprime « il faut » ?

→ Réponse attendue : Dans ce texte, il exprime une recommandation ou une suggestion. Mais il peut aussi exprimer un souhait dans d'autres situations.

– Qu'exprime « il devra » ?

→ Réponse attendue : Il exprime un conseil ou une recommandation.

– Relève les adjectifs qualificatifs qui se trouvent dans ce paragraphe.

→ Réponses attendues : *beaux, bonnes, robustes, grands, hauts, spéciales, belles, sexuelle, mal conformés.*

– Sur quoi nous renseigne la majorité de ces adjectifs ?

→ Réponse attendue : Ils nous renseignent sur les qualités d'une bonne race.

– Complète ce paragraphe par un des mots entre parenthèses.

Pour avoir de beaux (trousseaux, troupeaux), il faut (sélectionner, sectionner) les reproducteurs de bonne race. Les sujets mal (conformés, confirmés) doivent être neutralisés.

→ Corrigé: Pour avoir de beaux **troupeaux**, il faut **sélectionner** les reproducteurs de bonne race. Les sujets mal **conformés** doivent être neutralisés.

– Choisis la bonne réponse.

Dans ce texte, un « sujet mal conformé » veut dire :

a) un animal bien portant.

b) un animal qui nécessite une nouvelle conformation.

c) un animal malformé.

→ Réponse attendue : c.

🔗 • Exemple 3 : Écoute le deuxième paragraphe, puis réponds aux questions.

– Dans ce texte, qu'entend-t-on par le terme *race* ?

→ Réponse attendue : Le terme *race* désigne l'ensemble d'êtres vivants (hommes et animaux) qui ont des traits de ressemblances entre eux et qui ressemblent aux parents.

– D'après le texte, que signifie *croisement* ?

→ Réponse attendue: Le *croisement* est une pratique qui consiste à faire reproduire entre deux races (animales et végétales) différentes dont l'une possède des qualités qu'on veut donner à l'autre.

– Choisis la bonne réponse. Dans ce texte, *cheptel* signifie :

a) ensemble d'animaux d'élevage.

b) ensemble de chèvres.

c) nombre de têtes de bétail.

→ Réponse attendue : a.

• Exemple 4 : Explique à tes camarades l'utilité de l'amélioration de la race.

Corrigé : L'instituteur laisse les élèves s'exprimer librement, sans les interrompre quand ils prennent la parole. Il veillera à ce que la production de l'élève développe l'utilité de l'amélioration de la race.

Pendant la production des élèves, l'instituteur note les erreurs de syntaxe, de conjugaison, de phonétique... en vue d'une remédiation ultérieure.

Exemple 5

Sur ta colline natale, ton voisin te demande de lui expliquer pourquoi et comment améliorer la race Ankolé. Réponds-lui oralement en te basant sur tes connaissances générales et sur ce que tu as appris à l'école.

Corrigé : L'instituteur laisse les élèves s'exprimer librement. Il veillera à ce que les différents éléments vus lors de l'amélioration de la race apparaissent : la production d'un élève peut être complétée par celle de ses camarades.

✎ **Exercice 3 : Nous vous proposons un autre texte de sciences de la vie ; sur base des modèles d'exercices construits ci-dessus, créez, à votre tour, des activités de compréhension et de production orales pour vos élèves.**

Texte 2 : Les dangers du tabac

Aujourd'hui comme autrefois, on fume la pipe mais de plus en plus, on allume cigarette [sur] cigarette.

Partout on dispose de nos jours d'informations scientifiques sur le tabac qui prouvent sa grande nocivité pour les fumeurs, et aussi les non fumeurs.

Le tabac contient en effet des matières nocives telles la nicotine ainsi que d'autres qui attaquent certains organes de l'homme.

Selon les spécialistes, une ou deux gouttes de nicotine sur l'œil ou sur la langue d'un chien suffisent à le tuer tout de suite. L'homme, lui, est plus résistant : il meurt... à petit feu.

L'organe le plus atteint est bien sûr l'appareil respiratoire, directement exposé à l'action de la fumée respirée. Elle provoque ou aggrave plusieurs maladies respiratoires : la bronchite chronique, l'asthme, le cancer du poumon.

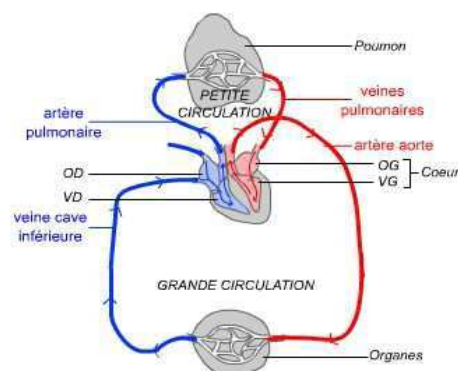
En dehors du cancer du poumon, le tabac provoque d'autres types de cancer. C'est le cas notamment des cancers de l'appareil digestif (bouche, langue, lèvres, gorge ou œsophage, intestin, estomac), des cancers des appareils urinaire (reins, vessie) et génital (testicules, verge) et du système nerveux, de la peau, etc.

Les médecins ont maintenant prouvé qu'une cigarette fumée par une femme enceinte agit sur le fœtus et son développement. Après la naissance, le bébé continue d'être intoxiqué par le lait maternel si la mère ne cesse pas de fumer.

Préservons notre santé en résistant aux tentations du tabac.

📖 D'après Famille et Développement, Abidjan

Texte adapté et extrait de *Pour apprendre le français*, 6^{ème} année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 11



Texte 3 : Le fonctionnement de l'appareil circulatoire

L'appareil circulatoire se compose d'un ensemble de conduits ou vaisseaux répandus dans toutes les parties du corps sans exception pour y transporter le sang. Sur le trajet de ces vaisseaux est intercalée un muscle creux, le cœur qui agit comme une pompe et qui assure la circulation du sang grâce à la contraction successive des oreillettes et des ventricules.

La contraction simultanée des oreillettes expulse le sang dans le ventricule droit (VD) pour l'oreillette droite (OD) et dans le ventricule gauche (VG) pour l'oreillette gauche (OG).

La contraction des ventricules refoule le sang dans l'artère pulmonaire vers les poumons pour le ventricule droit et dans l'aorte pour le ventricule gauche.

Tous les organes ont besoin d'être constamment irrigués. Le sang a le rôle de transporter les aliments et l'oxygène dont notre corps a besoin. Si une partie du corps est privée de cette irrigation, quelques minutes seulement, elle risque d'être endommagée sérieusement et même de mourir. Le sang parcourt constamment le même circuit fermé, qui le ramène toujours à son point de départ selon deux trajets complémentaires : la petite et la grande circulations.

Dans la petite circulation, le sang va s'oxygéner dans les poumons, puis repasse dans le cœur (cœur → poumons → cœur), qui le fait circuler dans le reste du corps dans la grande circulation (cœur → organes → cœur). Le sang sort du cœur par les artères et y revient par les veines. L'oreillette se remplit de sang amené par les veines caves et l'oreillette gauche se remplit de sang amené par les veines pulmonaires.

En fonctionnant, l'organisme utilise l'oxygène et produit du gaz carbonique. Ce dernier ainsi libéré est évacué de l'organisme par le sang des veines qui le transporte aux poumons. Dans ceux-ci, le sang rejette le gaz carbonique (dans l'air expiré) et se charge d'oxygène (contenu dans l'air inspiré). Il revient au cœur, puis est distribué dans tout le corps.

• La compréhension et la production écrites

Pré-requis: Capacité à comprendre un texte et avoir un bagage lexical suffisant.

Objectifs : - Repérer les informations contenues dans un texte de sciences de la vie, puis se les approprier.
- Produire un texte cohérent pour expliquer les faits et les phénomènes de la vie.

Énoncé et déroulement de l'activité: Pour la compréhension, l'instituteur organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global du document de sciences de la vie et de le comprendre dans les moindres détails.

Pour la production écrite, l'instituteur présente la consigne et la fait expliquer par les élèves, puis il les aide à collecter des idées et à élaborer le plan de la production. Il les laisse alors rédiger individuellement. Au cours de la correction des copies, il relève leurs difficultés et les classe par catégories en vue d'une remédiation ultérieure.

Résultats attendus des instituteurs: Capacité à faire comprendre un texte de sciences de la vie et à concevoir des consignes claires et concises, à guider les élèves et à proposer des exercices de remédiation appropriés aux difficultés relevées.

Rôle du tuteur: S'assurer que les instituteurs maîtrisent les techniques pour faire comprendre le sens du texte et veiller à ce que les consignes présentées soient claires et concises pour ne pas prêter à confusion.

Voici des exemples d'exercices de compréhension et de production écrites.

👁️/✍️ **Exemple 1 : Observe le schéma et réponds à la question.**

– Que vois-tu sur le schéma ?

→ Réponses possibles : Je vois des lignes rouges et bleues avec des flèches, des noms sans déterminants (organes, poumon, petite circulation...), des abréviations (OD, VD, OG, VG), des lignes horizontales.

– À votre avis, qu'indiquent les lignes rouges et bleues avec des flèches ?

→ Réponse attendue : Les lignes rouges et bleues indiquent le trajet du sang dans la petite et grande circulation.

– Que signifient les abréviations OD, VD, OG, VG ?

→ Ces abréviations signifient : OD = oreillette droite ; VD = ventricule droit ; OG = oreillette gauche ; VG = ventricule gauche.

△ Pour ces deux dernières questions, l'instituteur donnera lui-même les réponses au cas où les élèves n'y arriveraient pas.

👁️/✍️ **Exemple 2 : Observe le texte (sans le lire), puis réponds aux questions.**

– Quel est le titre du texte ?

→ Réponse attendue : Le fonctionnement de l'appareil circulatoire.

– Que vois-tu de particulier dans le texte ?

→ Réponse attendue : Dans le texte, je vois des mots et des abréviations entre parenthèses. À l'intérieur des parenthèses, je vois des mots et groupes de mots reliés par des flèches.

👂/✍️ **Exemple 3 : Écoute le texte et réponds aux questions.**

– De quoi parle le texte ?

→ Réponse attendue : Le texte parle du fonctionnement de l'appareil circulatoire.

– Quel est l'organe qui assure la circulation du sang ?

→ Réponse attendue : L'organe qui assure la circulation du sang est le cœur.

– Quels sont les deux types de circulation du sang ?

→ Réponse attendue : Les deux types de circulation du sang sont : la petite circulation et la grande circulation.

👁️/✍️ **Exemple 4 : Lis le premier paragraphe, puis réponds aux questions.**

– De quoi se compose l'appareil circulatoire ?

→ Réponse attendue : L'appareil circulatoire se compose d'un ensemble de conduits ou vaisseaux.

– Comment se comporte le cœur dans le fonctionnement de l'appareil circulatoire ?

→ Réponse attendue : Le cœur agit comme une pompe et assure la circulation du sang grâce à la contraction successive des oreillettes et des ventricules.

👁️/✍️ **Exemple 5 : Lis le deuxième paragraphe, puis réponds aux questions.**

– Quel est le rôle du sang ?

→ Réponse attendue : Le sang a le rôle de transporter les aliments et l'oxygène dont notre corps a besoin.

– Qu'est-ce qui arrive à une partie du corps si elle n'est pas irriguée de sang ?

→ Réponse attendue : Si une partie du corps est privée de cette irrigation, elle risque d'être Endommagée sérieusement.

👁️/✍️ **Exemple 6 : Lis le troisième paragraphe, puis réponds aux questions.**

– Décris le trajet du sang dans la petite circulation.

→ Réponse attendue : Dans la petite circulation, le trajet du sang est : cœur → poumons → cœur.

– Choisis la bonne réponse. Dans les poumons, le sang se charge :

a) de gaz carbonique.

b) d'oxygène.

c) d'air.

→ Réponse attendue : b.

– Relève les verbes conjugués.

→ Réponse attendue : Les verbes conjugués sont : *va s'oxygéner, repasse, fait circuler, sort, revient, se remplit, utilise, produit, est évacué, transporte, rejette, se charge, est distribué.*

– Quel est le temps qui prédomine ?

→ Réponse attendue : Le temps qui prédomine est le présent.

– Pourquoi l'emploi répétitif du présent ?

→ Réponse attendue : L'emploi répétitif du présent se justifie par le fait qu'il s'agit d'une description, d'une explication ou d'une information qui reste toujours valable. C'est un présent de vérité générale.

✍️ **Exemple 7 : Décris en quelques lignes le fonctionnement de l'appareil circulatoire.**

Corrigé : À voir avec le tuteur.

✍️ **Exercice 4 : À partir du texte de sciences de la vie ci-dessous, créez des activités de compréhension et de production écrites pour vos élèves en vous référant aux exemples ci-dessus.**

Texte 4 : Le paludisme, une maladie à combattre

Le paludisme, communément appelé *malaria*, est causé par un type de moustique, l'anophèle. Celui-ci pique l'homme et lui transmet un parasite responsable de la maladie. Beaucoup de gens en meurent au Burundi et dans le monde, dans les pays tropicaux en particulier. On reconnaît le paludisme à des symptômes comme la fatigue généralisée, des maux de tête, des nausées, des vomissements, l'accès de fièvre et, dans certains cas graves, des convulsions. Un malade atteint de malaria transpire abondamment tout en grelottant. Quand il parvient à s'endormir, son sommeil est troublé par des cauchemars. Si cette maladie n'est pas bien soignée, le malade s'expose à la mort.

Pour guérir la malaria, plusieurs médicaments sont préconisés. De nos jours, le plus efficace et le plus utilisé reste la quinine. Il est fabriqué à base d'un arbuste traditionnellement reconnu pour sa capacité à guérir cette maladie, le quinquina. Cependant, quand on utilise la quinine, on doit faire attention : il faut respecter la dose prescrite pour guérir ; suivre les conseils du médecin pour éviter des réactions secondaires assez graves.

C'est bon d'utiliser les médicaments qui guérissent le paludisme, mais la meilleure façon de le combattre reste la prévention. Comment la fait-on ? Les moustiques, qui sont les plus grands vecteurs de cette maladie, sont attirés par des endroits sales. Nettoyer la maison et la cour, enterrer les ordures et faire disparaître les eaux stagnantes sont donc les premiers gestes qui protègent. Si ces insectes persistent, malgré l'absence de saletés, on peut les asphyxier avec l'insecticide tel que le Baygon. La troisième mesure préventive, qui pourrait être la plus

efficace, est la pose de moustiquaires pour empêcher les moustiques d'atteindre l'homme et de le piquer.

📖 Extrait de *Pour apprendre le français*, 5^{ème} année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2003, p. 52

TEXTES DE GÉOGRAPHIE

Texte 5 : L'érosion du sol et l'avancée des déserts

Les déserts sont entourés de zones arides et semi-arides. « Aride » signifie sec, mais pas aussi sec que le désert. Les zones arides reçoivent 20 à 60 mm de pluies par an et les zones semi-arides, de 25 à 60 mm. Les pluies tombent généralement en une fois, mais certaines années, il ne pleut pas et il y a une sécheresse. Les zones arides et semi-arides sont habituellement recouvertes d'herbes et de broussailles, buissons et petits arbres. Elles sont souvent fertiles et bonnes pour l'agriculture et l'élevage.

Toute région subit des changements, cela fait partie de la vie. Un champ, si on le laisse à l'abandon, finira par devenir une forêt ; un étang s'assèchera peu à peu si la végétation meurt et forme des monticules. Les régions arides ou semi-arides changent, elles aussi, au fil des ans, suivant la façon dont elles sont employées et les variations climatiques. Elles peuvent passer de la prairie à des broussailles très épaisses pour redevenir la prairie par la suite. Ces changements ne présentent pas de danger : ils font partie d'un cycle naturel. Une transformation en prairie peut convenir à un éleveur qui aurait besoin de plus d'herbes pour son bétail ; une transformation en broussailles fournira du bois de chauffe au village. Mais ce cycle peut être interrompu. Si l'éleveur fait venir trop de bétail ou si les villageois coupent trop de bois, les changements qui interviennent alors seront de nature différente. La végétation s'abîmera et se raréfiera. Le sol, plus exposé, est « lavé » plus aisément, raviné par les pluies et emporté plus facilement par le vent à la saison sèche. Ce processus s'appelle l'érosion.

À ce point, on peut revenir en arrière, réparer les dommages : la terre retrouvera sa vigueur si les éleveurs réduisent leurs troupeaux et si on a la volonté de couper moins de bois ; sinon, on n'a pas fini de perdre – peut-être à jamais – la partie fertile du sol, la couche arable. Voilà comment la désertification commence et s'étend peu à peu.

📖 D'après *Horizons d'Afrique*, Edicef, extrait de *Pour apprendre le français*, 6^{ème} année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 50

• La compréhension et la production orales

Pré-requis: Capacité à comprendre un texte et avoir un bagage lexical suffisant.

Objectifs: - Repérer les informations contenues dans un texte de géographie, puis se les approprier.
- Produire un texte cohérent pour expliquer les phénomènes.

Énoncé et déroulement de l'activité: Pour la compréhension, l'instituteur organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global du texte de géographie et de le comprendre dans les moindres détails.

Pour la production écrite, l'instituteur présente la consigne et la fait expliquer par les élèves, puis il les aide à collecter des idées et à élaborer le plan de la production. Il les laisse alors rédiger individuellement. Au cours de la correction des copies, il relève leurs difficultés et les classe par catégories en vue d'une remédiation ultérieure.

Résultats attendus des instituteurs: Capacité à faire comprendre un texte de géographie et à concevoir des consignes claires et concises, à guider les élèves et à proposer des exercices de remédiation appropriés aux difficultés relevées.

Rôle du tuteur: S'assurer que les instituteurs maîtrisent les techniques pour faire comprendre le sens du texte et veiller à ce que les consignes présentées soient claires et concises pour ne pas prêter à confusion.

Voici des exemples d'exercices de compréhension et de production orales.

🔗 ➤ **Exemple 1 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.**

– De quoi parle le texte ?

→ Réponse attendue : Le texte parle de l'érosion du sol et de l'avancée des déserts.

– De quoi est entouré un désert ?

→ Réponse attendue : Un désert est entouré de zones arides et semi-arides.

🔗 ➤ **Exemple 2 : Écoute le premier paragraphe, puis réponds aux questions.**

– Qu'est-ce qu'un désert ?

→ Réponse attendue : Un désert est une zone sèche, c'est-à-dire, où il ne pleut presque pas.

– Quelle quantité de pluies les zones arides et semi-arides peuvent-elles enregistrer par an ?

→ Réponses attendues : Les zones arides reçoivent 20 à 60 mm de pluies par an et les zones semi-arides reçoivent 25 à 60 mm de pluies par an.

– Quel type de végétation retrouve-t-on dans les zones arides et semi-arides ?

→ Réponse attendue : Dans les zones arides et semi-arides, on retrouve des herbes, des broussailles, des buissons et de petits arbres.

– Est-ce que les zones arides et semi-arides sont utiles à l'homme ? Justifie ta réponse.

→ Réponse attendue : Oui, elles sont utiles à l'homme parce qu'elles sont souvent fertiles et bonnes pour l'agriculture et l'élevage.

– De quel mot vient le verbe *raréfier* ?

→ Réponse attendue : Le verbe *raréfier* vient de l'adjectif *rare* qui signifie ce qu'on ne rencontre pas souvent (ce qui n'est pas fréquent).

🔗 ➤ **Exemple 3 : Écoute le deuxième paragraphe, puis réponds aux questions.**

– Retrouve dans le texte les différents facteurs de l'érosion ?

→ Réponse attendue : Les facteurs de l'érosion sont : l'éleveur qui fait venir trop de bétail dans la prairie ; les villageois qui coupent trop de bois ; la pluie qui lave et ravine le sol ; le vent qui emporte le sol surtout pendant la saison sèche.

– Relève les phrases qui expriment la conséquence.

→ Réponses attendues : Les phrases qui expriment la conséquence sont les suivantes : « **Un champ, si on le laisse à l'abandon, finira par devenir une forêt** » ; « **un étang s'assèchera peu à peu si la végétation meurt et forme des monticules** » ; « **Si l'éleveur fait venir trop de bétail ou si les villageois coupent trop de bois, les changements qui interviennent alors seront de nature différente. La végétation s'abîmera et se raréfiera** ».

- À quel temps sont conjugués les verbes de ces phrases ?
- Réponse attendue : Ces verbes sont conjugués au futur simple.
- Quel est la nature de *si* ?
- Réponse attendue : C'est une conjonction de subordination qui introduit une hypothèse (supposition) pour exprimer une conséquence, une mise en garde.

🔗 Exemple 4 : Écoute le dernier paragraphe, puis réponds aux questions.

- De quel mot vient le nom *désertification* ?
- Réponse attendue : Le mot *désertification* vient du nom *désert*.
- Relève dans le texte les mesures proposées pour lutter contre la désertification.
- Réponse attendue : Pour lutter contre la désertification, il faut que les éleveurs réduisent leurs troupeaux et que les villageois aient la volonté de couper moins de bois.

🔗 Exemple 5 : Écoute encore une fois le dernier paragraphe, puis repère le nombre de fois où le pronom *on* apparaît. Pourquoi a-t-on employé ce pronom ?

- Réponse attendue : Le pronom *on* apparaît 3 fois. Il est employé pour montrer la généralisation. On peut le remplacer par *tout le monde, chacun, personne...*

🔗 Exemple 6: Réécoute tout le texte, puis réponds aux questions.

- Quel est le temps qui est le plus utilisé ?
- Réponse attendue : Le temps qui est le plus utilisé est le présent.
- Qu'exprime ici le présent ?
- Réponse attendue : Dans ce texte, il s'agit d'un présent de vérité générale, mais aussi d'un présent descriptif.

🔗 Exemple 7 : Tes parents ignorent les méfaits de l'érosion du sol. Explique-leur et prodigue-leur des conseils.

Corrigé : L'instituteur laisse les élèves raconter les méfaits de l'érosion et comment lutter contre cette dernière. Il note les difficultés éventuelles pour une remédiation ultérieure.

Il veille à ce que les termes suivants apparaissent : *appauvrissement des sols, stérilité des sols, disparition des végétaux, etc.*

Il faut également veiller à la généralisation (emploi de *on*), faire une mise en garde si possible (emploi de *si*), donner des conseils, indiquer les mesures à prendre...

✍ Exercice 5 : À partir du texte de géographie ci-dessous, créez, à votre tour, des activités de compréhension et de production orales.

Texte 6 : Les feux de brousse, un danger pour l'environnement

Chaque année, l'homme allume des feux de brousse pour préparer les champs, nettoyer des pistes et des chemins. Il arrive que ces feux leur échappent et s'étendent sur une zone beaucoup plus étendue, détruisant ainsi le sol et la végétation en place.


Souvent, les éleveurs ont l'habitude d'allumer ces feux croyant rénover ainsi les pâturages. Pourtant, les feux empêchent le développement de petits arbustes et buissons de la savane. Si ces feux sont répétés, ils ont de graves conséquences sur l'environnement : ils diminuent le nombre d'arbres isolés, réduisent les bouquets d'arbres et de forêts.

Personne n'ignore l'importance des arbres dans un milieu. Ils protègent le sol contre l'érosion et régulent les pluies. Ils peuvent aussi être utilisés dans la cuisson des aliments, pour la fabrication des meubles, pour la construction des maisons, etc. Certains arbres et arbustes peuvent être utilisés pour leurs qualités thérapeutiques ou ornementales. Les feux contribuent non seulement à leur destruction mais aussi à leur disparition.

En outre, les feux réduisent la matière du sol. Après le feu, il reste seulement des cendres qui sont composées en grande partie de quelques matières minérales, puisqu'une autre partie s'évapore en l'air sous forme de gaz. Il ne se forme donc pas d'humus ; or, celui-ci est nécessaire pour avoir un sol riche.

Après le feu, le sol est nu. Il est alors exposé à l'action du soleil, du vent et de la pluie. Le soleil chauffe beaucoup le sol nu et l'eau qu'il contient s'évapore. Par conséquent, les réserves en eau diminuent, les microbes qui changent la matière organique en humus se développent moins bien.

Le vent, au niveau du sol, est plus violent car il n'est plus freiné par la végétation. Il accélère le dessèchement du sol. Les feux de brousse sont très fréquents en saisons sèches et leurs effets sont très défavorables sur la fertilité du sol.

 Extrait et adapté de *Pour apprendre le français*, 6^{ème} année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 56

Texte 7 : La surpopulation et la planification des naissances

La population d'un pays doit être une ressource et non un handicap. Elle constitue une main d'œuvre nécessaire dans différents domaines de la vie. Des problèmes surgissent lorsque la population devient trop importante par rapport aux ressources.

Au Burundi, la population a sensiblement augmenté : elle est passée de quatre millions en 1979 à environ six millions en 1990 et à plus de huit millions en 2008, alors que le pays a une superficie stable de moins de trente mille km². Cette démographie galopante présente des conséquences néfastes dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'emploi, du logement et de la gestion des terres.

Une politique démographique s'impose afin de déterminer une série d'objectifs et de mesures concrètes visant à influencer directement et/ou indirectement sur les variables démographiques : natalité, mortalité et migration.

En effet, on enregistre actuellement beaucoup de naissances alors que le développement économique ne suit pas le même rythme. Si la croissance démographique continue ainsi, les conséquences deviennent plus complexes. On observe l'amenuisement des terres cultivables résultant d'une forte densité, les mouvements migratoires dont l'exode rural qui engendre l'oisiveté, le banditisme, le vagabondage, la consommation de stupéfiants...

Pour la quasi-totalité des pays en voie de développement où le processus démographique est plus rapide que le développement économique, le problème de population se pose en termes de planification des naissances. Celle-ci permet de favoriser une naissance souhaitée, de déterminer le nombre de naissances, d'en choisir le moment et d'éviter une grossesse non désirée... La planification des naissances consiste à retarder la première naissance, à espacer les grossesses suivantes et à appliquer les méthodes contraceptives.

📖 Extrait d'*Étude du milieu*, 6^{ème} année, fichier du maître
Bujumbura, BER, sans date d'édition

• La compréhension et la production écrites

Pré-requis: Capacité à comprendre un texte et avoir un bagage lexical suffisant.

Objectifs: - Repérer les informations contenues dans un texte de géographie, puis se les approprier.
- Produire un texte cohérent pour expliquer les phénomènes géographiques.

Énoncé et déroulement de l'activité: Pour la compréhension, l'instituteur organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global d'un texte de géographie et de le comprendre dans les moindres détails.

Pour la production écrite, l'instituteur présente la consigne et la fait expliquer par les élèves, puis il les aide à collecter des idées et à élaborer le plan de la production. Il les laisse alors rédiger individuellement. Au cours de la correction des copies, il relève leurs difficultés et les classe par catégories en vue d'une remédiation ultérieure.

Résultats attendus des instituteurs: Capacité à faire comprendre un texte de géographie, à concevoir des consignes claires et concises, à guider les élèves et à proposer des exercices de remédiation appropriés aux difficultés relevées.

Rôle du tuteur: S'assurer que les instituteurs maîtrisent les techniques pour faire comprendre le sens du texte et veiller à ce que les consignes présentées soient claires et concises pour ne pas prêter à confusion.

Voici des exemples d'activités de compréhension et de production écrites.

👁️/🖋️ **Exemple 1 : Observe le texte (sans le lire), puis réponds aux questions.**

– Quel est le titre du texte ?

→ Réponse attendue : La surpopulation et la planification des naissances.

– Que vois-tu dans le texte ?

→ Réponse attendue : Je vois des nombres, une mesure de surface

👂/🖋️ **Exemple 2 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.**

– De quoi parle le texte ?

→ Réponse attendue : Le texte parle de la surpopulation et la planification des naissances.

– En général, comment doit être la population d'un pays ?

→ Réponse attendue : La population d'un pays doit être une ressource et non un handicap.

– Quelle est la superficie du Burundi ?

- Réponse attendue : La superficie du Burundi est moins de trente mille km².
 – De quelles variables démographiques parle-t-on dans le texte ?
 → Réponse attendue : Dans le texte, les variables démographiques dont on parle sont la natalité, la mortalité et la migration.

👁️/✍️ **Exemple 3 : Lis le premier paragraphe, puis réponds aux questions.**

- À quoi sert la population d'un pays ?
 → Réponse attendue: La population d'un pays sert de main d'œuvre dans différents domaines de la vie.
 – Quand est-ce que les problèmes surviennent pour un pays ?
 → Réponse attendue: Les problèmes surviennent lorsque la population devient trop importante par rapport aux ressources.

👁️/✍️ **Exemple 4 : Lis le deuxième paragraphe, puis réponds aux questions.**

- Quels sont les domaines qui souffrent d'une augmentation sensible de la population du Burundi ?
 → Réponse attendue : Les domaines qui souffrent d'une augmentation sensible de la population sont la santé, l'éducation, l'emploi, le logement et la gestion des terres.
 – Choisis la bonne réponse. La démographie d'un pays signifie :
 a) la superficie d'un pays.
 b) les ressources d'un pays.
 c) la population d'un pays.
 → Réponse attendue : c.

👁️/✍️ **Exemple 5 : Lis le troisième paragraphe, puis réponds aux questions.**

- Quelles sont les conséquences d'une forte croissance démographique pour un pays ?
 → Réponse attendue : Les conséquences d'une forte densité démographique sont l'amenuisement des terres cultivables, l'exode rural qui engendre l'oïveté, le banditisme, le vagabondage, la consommation de stupéfiants...
 – Remplace le mot ou groupe de mots entre parenthèses par son synonyme choisi parmi la liste de mots suivants : *population croissante, moyens, réduction, malheureuses*.
 Au Burundi, la population a sensiblement augmenté alors que les (ressources) ne suivent pas le même rythme. Cette (démographie galopante) présente des conséquences (néfastes) sur l'homme. En effet, on enregistre une forte densité et l'(amenuisement) des terres cultivables s'en suit.
 → Corrigé : Au Burundi, la population a sensiblement augmenté alors que les **ressources** ne suivent pas le même rythme. Cette **population croissante** présente des conséquences néfastes sur l'homme. En effet, on enregistre une forte densité et la **réduction** des terres cultivables s'en suit.

👁️/✍️ **Exemple 6 : Lis le quatrième paragraphe, puis réponds aux questions.**

- Dans la première phrase, qu'est-ce qui exprime la comparaison ?
 → Réponse attendue : C'est l'expression *plus... que* qui exprime la comparaison.
 – Réponds par vrai ou faux.
 a) Dans les pays en voie de développement, le développement économique suit l'évolution d'un processus démographique.
 b) La planification des naissances permet à une famille d'avoir le nombre d'enfants souhaités.
 c) La planification des naissances consiste uniquement à l'espacement des naissances.
 d) La planification des naissances consister à éviter l'utilisation des contraceptifs
 → Réponses attendues : a) faux ; b) vrai ; c) faux ; d) faux.

– Donne les noms dérivés des adjectifs suivants :

- a) démographique :
- b) économique :
- c) contraceptive :
- d) cultivable :

→ Réponses attendues : a) la démographie ; b) l'économie ; c) la contraception ; d) la culture.

👁️/✍️ Exemple 7 : Lis le texte et dis en quoi la surpopulation constitue un handicap majeur pour le développement d'un pays ?

Corrigé : À voir avec le tuteur.

✍️ Exemple 8 : Tu te trouves dans un groupe de jeunes qui viennent de terminer la 6^{ème} année et qui veulent quitter leur colline natale vers la ville. Rédige en huit à dix lignes les dangers qu'ils peuvent y encourir.

Corrigé : À voir avec le tuteur.

✍️ Exercice 6 : À partir du texte de géographie ci-dessous, créez des activités de compréhension et de production écrites pour vos élèves en vous référant aux exemples ci-dessus.

Texte 8 : La pêche au Burundi

Au Burundi, le poisson est pêché dans certaines rivières, dans les lacs du nord et dans le lac Tanganyika où se concentre la quasi-totalité des activités de pêche.

Les communautés de pêcheurs riveraines du lac Tanganyika pratiquaient depuis longtemps la pêche pendant la nuit grâce à des pirogues en bois munies de torches. Deux personnes occupaient chaque pirogue, l'une ramait et entretenait la torche, l'autre lançait le filet. Cette pêche se déroulait à proximité des côtes durant toute la nuit.


Il y avait aussi d'autres techniques individuelles plus simples telle que la pêche à la ligne utilisant toute sorte de cordages munis de hameçons avec appât et de nasses en roseaux. Ces différents types de pêches qui existaient encore au début du siècle ont été modernisés pour aboutir à une pêche plus productive. En effet, l'introduction de la lampe à pétrole a permis à la pêche coutumière de réduire ses dépenses d'éclairage et d'augmenter son efficacité.

Les pêches coutumière et artisanale sont restées actives malgré les problèmes d'encadrement et de matériel devenu de plus en plus vétuste. Bien que les anciens centres équipés de séchoirs aient été délaissés, des petits centres de pêche se sont formés le long du littoral du lac Tanganyika, notamment à Kabezi, Gitaza, Rumonge et tout au long de la côte jusqu'à Nyanza-Lac.

La pêche industrielle est la plus importante. Elle fournit l'essentiel de la production sur le marché de Bujumbura. Cependant, il est rare que toute la production puisse être vendue pendant la journée. Le poisson frais non vendu est alors séché.

La pêche procure des revenus aux pêcheurs, aux commerçants, aux transporteurs et à l'État sous forme de taxes. Toutes les régions du Burundi ne consomment pas la même quantité de poissons. Seules les régions proches des lieux de pêche ou qui y sont reliées par un bon réseau routier consomment beaucoup de poissons. Dans les régions éloignées, la consommation est insignifiante ou nulle.

Aujourd'hui, le poisson devient de plus en plus cher, car il n'y a pas beaucoup de prises suite à l'utilisation des moustiquaires qui détruisent les alevins et à la pollution progressive des eaux du lac au niveau des côtes.

 Texte tiré et adapté d'*Étude du milieu*, 6^{ème} année, fichier du maître, Bujumbura, B E R, sans date d'édition, p. 144

TEXTES D'HISTOIRE

Texte 9 : Les activités économiques du Burundi pré-colonial

Avant la colonisation, les activités économiques pratiquées au Burundi étaient essentiellement l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et le commerce.

Depuis longtemps, les Burundais vivaient de l'agriculture, principale activité économique du Burundi pré-colonial. Ils cultivaient le sorgho, l'éleusine, la colocase, le petit pois, le haricot, la courge... Vers le seizième et dix-septième siècle, des cultures d'origine asiatique et américaine ont été introduites en Afrique ; notamment, le maïs, le bananier, le manioc et la patate douce. Leur extension date de la période coloniale.


Les instruments employés étaient la houe et la serpette traditionnelle fabriquées par les forgerons. Le système d'entraide, « ikibiri » était très encouragé et permettait de cultiver les champs en peu de temps. Le travail des champs revenait principalement à la femme qui labourait, semait et sarclait, tandis que l'homme l'aidait uniquement dans le défrichage.

À côté de l'agriculture, l'élevage occupait également une place de choix dans la vie économique des burundais. Ceux-ci pratiquaient l'élevage du gros bétail (la vache), du petit bétail (chèvres et moutons) et de la volaille (poules). La vache était l'animal le plus apprécié. Elle conférait un prestige social et économique à la personne qui la détenait, car elle fournissait du lait, du beurre, de la viande, de la peau et du fumier.

Les activités artisanales étaient réalisées en vue de satisfaire les besoins de la population. La vannerie, la menuiserie, la forge, la poterie étaient des métiers les plus pratiqués au Burundi traditionnel. Grâce à la forge, on pouvait avoir de la houe, du couteau, du marteau, de l'enclume, des flèches...

En outre, les burundais fabriquaient aussi des vêtements à partir des écorces de certains arbres comme le ficus.

Avant la colonisation, il n'y avait ni monnaies métalliques ni billets de banque. Le commerce se faisait au moyen du troc, échanges basés uniquement sur les produits.

 Texte tiré et adapté d'*Étude du Milieu*, 6^{ème} année, fichier du maître, Bujumbura, BER, sans d'édition, pp. 118-119

• La compréhension et la production orales

Pré-requis: Capacité à comprendre un texte et avoir un bagage lexical suffisant.

Objectifs: - Repérer les informations contenues dans un texte d'histoire, puis se les approprier.
- Produire un texte cohérent pour expliquer les faits historiques.

Énoncé et déroulement de l'activité: Pour la compréhension, l'instituteur organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global du texte d'histoire et de le comprendre dans les moindres détails.

Pour la production écrite, l'instituteur présente la consigne et la fait expliquer par les élèves, puis il les aide à collecter des idées et à élaborer le plan de la production. Il les laisse alors rédiger individuellement. Au cours de la correction des copies, il relève leurs difficultés et les classe par catégories en vue d'une remédiation ultérieure.

Résultats attendus des instituteurs: Capacité à faire comprendre un texte d'histoire et à concevoir des consignes claires et concises, à guider les élèves et à proposer des exercices de remédiation appropriés aux difficultés relevées.

Rôle du tuteur: S'assurer que les instituteurs maîtrisent les techniques pour faire comprendre le sens du texte et veiller à ce que les consignes présentées soient claires et concises pour ne pas prêter à confusion.

Voici des exemples d'exercices de compréhension et de production orales.

🔗 ➡ **Exemple 1 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.**

– De quoi parle le texte ?

→ Réponse attendue : Le texte parle des activités économiques du Burundi pré-colonial.

– Quelles sont les activités économiques du Burundi pré-colonial ?

→ Réponse attendue : Les activités économiques du Burundi pré-colonial sont l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et le commerce.

🔗 ➡ **Exemple 2 : Écoute attentivement le premier paragraphe, puis réponds aux questions.**

– Quelle était la principale activité du Burundi pré-colonial ?

→ Réponse attendue : La principale activité du Burundi pré-colonial était l'agriculture.

– Quelles étaient les principales cultures ?

→ Réponse attendue : Les principales cultures étaient le sorgho, l'éleusine, la colocase, le petit pois, le haricot, la courge...

– Quelles sont les cultures qui ont été introduites au Burundi à l'époque coloniale ?

→ Réponse attendue : Les plantes qui ont été introduites au Burundi à l'époque coloniale sont le maïs, le bananier, le manioc et la patate douce.

– Quels sont les instruments qui étaient utilisés en agriculture dans le Burundi pré-colonial ?

→ Réponse attendue : Les instruments qui étaient utilisés en agriculture dans le Burundi pré-colonial sont la houe et la serpette traditionnelle.

– Quel était l'avantage du système d'entraide « ikibiri » en agriculture ?

→ Réponse attendue : Ce système permettait de cultiver les champs en peu de temps.

🔗 ➤ Exemple 3 : Écoute attentivement le deuxième paragraphe, puis réponds aux questions.

– Quels sont les animaux qui étaient élevés dans le Burundi pré-colonial ?

→ Réponses attendues : Les animaux qui étaient élevés dans le Burundi pré-colonial sont la vache, la chèvre, le mouton et les poules.

– Pourquoi est-ce que la vache était l'animal le plus apprécié en élevage ?

→ Réponse attendue : La vache était l'animal le plus apprécié en élevage, parce qu'elle fournissait du lait, du beurre, de la viande, de la peau et du fumier.

🔗 ➤ Exemple 4 : Écoute attentivement le troisième paragraphe, puis réponds aux questions.

– Quelles sont les activités artisanales du Burundi pré-colonial ?

→ Réponses attendues : Les activités artisanales du Burundi pré-colonial sont la vannerie, la menuiserie, la forge et la poterie.

– D'où provenaient les habits que les burundais portaient autrefois ?

→ Réponse attendue : Les habits que les burundais portaient autrefois provenaient des écorces de certains arbres comme le ficus.

– Quels instruments fabriquaient les burundais dans le Burundi pré-colonial ?

→ Réponse attendue : Les instruments que les burundais fabriquaient étaient la houe, le couteau, le marteau, l'enclume et les flèches.

– Comment se faisaient les échanges commerciaux dans le Burundi traditionnel ? Explicite ta réponse.

→ Réponse attendue : Au Burundi traditionnel, les échanges commerciaux se faisaient au moyen du troc, système d'échange basé uniquement sur les produits.

🔗 ➤ Exemple 5 : Réécoute le texte, puis réponds aux questions.

– Quel est le temps le plus utilisé dans ce texte ? Pourquoi ?

→ Réponse attendue : Le temps le plus utilisé dans ce texte est l'imparfait, parce que le texte parle d'activités du passé.

– Relève les éléments qui permettent d'identifier qu'il s'agit d'activités du passé.

→ Réponse attendue : Les éléments qui montrent qu'il s'agit d'activités du passé sont les marqueurs de temps : *Avant la colonisation, pré-colonial, autrefois, vers le seizième et dix-septième siècle, depuis longtemps, période coloniale*, etc. Et également les temps verbaux : verbes conjugués à l'imparfait, au passé composé...

Exemple 6 : Autrefois, les Burundais recouraient au troc comme moyen d'échange en matière de commerce. Engage une discussion avec tes camarades et donne des arguments pour ou contre le troc.

Corrigé : L'instituteur laisse les élèves donner librement les arguments pour ou contre le troc. Il note les difficultés éventuelles en vue d'une remédiation ultérieure.

✍ Exercice 7 : À partir du texte d'histoire ci-dessous, créez des activités de compréhension et de production orales pour vos élèves en vous référant aux exemples ci-dessus.

Texte 10 : La colonisation et le mouvement africain des indépendances : cas du Burundi

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, l'Afrique fut le continent « privilégié » de l'expansion coloniale européenne. Le Burundi, comme tous les pays africains, a subi cette expansion. C'est un mouvement qui s'est préparé bien avant sans que les Africains le sachent.


Vers la fin du XIX^e siècle, les puissances européennes occupaient certains points des côtes africaines, qui étaient au début des comptoirs commerciaux. À partir de ces points, elles se sont lancées à la conquête des régions intérieures qu'elles se sont partagées. Les raisons qui ont poussé les puissances européennes à occuper les pays africains sont scientifiques, religieuses et socio-économiques.

En effet, l'Afrique, jusqu'alors peu connue, était convoitée par des explorateurs en vue de satisfaire leur curiosité scientifique. Ils voulaient découvrir de nouvelles terres et des civilisations étrangères, qu'ils ignoraient encore.

Au Burundi, ce sont Stanley et Livingstone qui sont arrivés les premiers. Ils se sont rencontrés à Kabezi, l'endroit où se trouve actuellement une pierre qui porte le nom de Pierre Livingstone. D'autres personnes, qui ont précédé la colonisation européenne au Burundi, ont été les missionnaires blancs qui voulaient étendre le christianisme. Ils construisirent les missions catholiques de Muyaga, Mugeru, Buhonga, etc. Ceux-ci ont non seulement évangélisé la population ; ils ont également construit des écoles qui ont permis de relever le niveau d'éducation des enfants burundais. Ils collaboraient étroitement avec la population si bien que les colonisateurs se sont appuyés sur eux pour asseoir leur autorité.

Toutefois, les Burundais, dans un premier temps, étaient hostiles à la pénétration étrangère. Ils ont opposé une résistance farouche aux Arabes conduits par Mouhamed Ibn Kalfan dit Rumariza. Ils n'ont pas non plus collaboré avec les Allemands. Sous le règne de Mwezi Gisabo, une bataille a été livrée entre les Badasigana de Mwezi et les colonisateurs allemands. Mwezi Gisabo, vaincu, accepta de signer le traité de paix de Kiganda en 1903. Il finit par reconnaître l'autorité allemande et, en revanche, les Allemands acceptèrent Mwezi comme le seul roi du Burundi. Leur occupation s'est accompagnée de réalisations positives, notamment la mise en place de quelques infrastructures économiques et sociales (routes, écoles, hôpitaux...).

Néanmoins, la population indigène était obligée de faire des corvées et tout manquement était sévèrement puni et des fois arbitrairement. Comme le mouvement de nationalisme qui était né en Afrique de l'ouest s'était déjà étendu à d'autres pays, le Burundi leur a emboité le pas. Plusieurs partis politiques se sont constitués à l'époque. Les uns voulaient l'indépendance immédiate, les autres soutenaient les colonisateurs. Mais, ce fût l'UPRONA avec à la tête le prince Louis Rwagasore qui a remporté les élections en 1961. Malheureusement, Rwagasore fut assassiné le 13 octobre 1961 sans assister aux cérémonies de proclamation de l'indépendance de son pays en 1962.

 Extrait et adapté d'*Étude du milieu*, 6^{ème} année, fichier du maître, Bujumbura, BER, 2002, sans date d'édition, p. 47

Texte 11 : Les grands monarques du Burundi


Autant les traditions orales abondent sur le personnage de Ntare Rushatsi, autant elles sont maigres en ce qui concerne les « Bami » (rois) du premier cycle. Depuis Ntare Rushatsi, tous les rois du Burundi se sont succédés de manière cyclique et on a adopté le nom de Ntare (le lion), Mwezi (la lune), Mutaga (le jour) et Mwambutsa (le passeur). Les traditions accordent à chaque figure une personnalité immuable.

En effet, le premier roi célèbre, Ntare Rushatsi, est considéré comme le premier fondateur du royaume du Burundi et de la dynastie « ganwa ». Ses origines sont peu connues : certaines sources le font venir du Buha ou du Rwanda, d'autres disent qu'il serait tombé du ciel... On se souvient toujours de sa célébrité : il a vaincu les roitelets qui gouvernaient de petites principautés indépendantes. Après sa victoire, il a unifié le royaume.

Le deuxième roi célèbre, Ntare Rugamba, appelé ainsi grâce à ses qualités guerrières, était un grand conquérant. Il a livré des guerres de conquête aux royaumes voisins : Rwanda, Bugesera, Bugufi, Buha... Il a donné au Burundi à peu près ses frontières actuelles.

Le troisième roi célèbre, Mwezi Gisabo, a été confronté à beaucoup de difficultés sous son règne. Il est monté sur le trône très jeune dans des conditions obscures. En plus des guerres qu'il a dû livrer avec succès à ses frères rebelles Batare, Gisabo a fait face à des dissidents (Maconco, Kirima...). En outre, ce grand roi a opposé une résistance farouche aux envahisseurs étrangers.

D'autres monarques ont sans doute fait des réalisations importantes mais ces trois rois ont effectué de grands exploits si bien que les Burundais s'en souviennent encore.

 Extrait et adapté de *Histoire du Burundi*, 7^{ème} année, livre du maître, Bujumbura, BEPES, 1998, p.61

• La compréhension et la production écrites

Pré-requis: Capacité à comprendre un texte et avoir un bagage lexical suffisant.

Objectifs: - Repérer les informations contenues dans un texte d'histoire, puis se les approprier.
- Produire un texte cohérent pour expliquer les faits historiques.

Énoncé et déroulement de l'activité: Pour la compréhension, l'instituteur organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global d'un texte d'histoire et de le comprendre dans les moindres détails.

Pour la production écrite, l'instituteur présente la consigne et la fait expliquer par les élèves, puis il les aide à collecter des idées et à élaborer le plan de la production. Il les laisse alors rédiger individuellement. Au cours de la correction des copies, il relève leurs difficultés et les classe par catégories en vue d'une remédiation ultérieure.

Résultats attendus des instituteurs: Capacité à faire comprendre un texte d'histoire, à concevoir des consignes claires et concises, à guider les élèves et à proposer des exercices de remédiation appropriés aux difficultés relevées.

Rôle du tuteur: S'assurer que les instituteurs maîtrisent les techniques pour faire comprendre le sens du texte et veiller à ce que les consignes présentées soient claires et concises pour ne pas prêter à confusion.

Voici des exemples d'exercices de compréhension et de production écrites.

👁️/✍️ **Exemple 1 : Observe le texte (sans le lire), puis réponds aux questions.**

– Qu'est-ce que tu vois ?

→ Réponse attendue : Je vois le titre, des parenthèses, des guillemets...

– Quel est le titre du texte ?

→ Réponse attendue : Le texte s'intitule « Les grands monarques du Burundi ».

👂/✍️ **Exemple 2 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.**

– De quoi parle le texte ?

→ Réponse attendue : Le texte parle des grands monarques du Burundi.

– Quel est le nom du roi qui a fondé le royaume du Burundi ?

→ Réponse attendue : Le roi qui a fondé le royaume du Burundi est Ntare Rushatsi.

– Comment appelle-t-on le roi qui a été le grand conquérant ?

→ Réponse attendue : Le roi qui a été le grand conquérant est Ntare Rugamba.

– Qui a régné avec beaucoup de difficultés ?

→ Réponse attendue : C'est le roi Mwezi Gisabo qui a régné avec beaucoup de difficultés.

👁️/✍️ **Exemple 3 : Lis le premier paragraphe, puis réponds aux questions.**

– Comment se sont succédés les rois du Burundi.

→ Réponse attendue : Les rois du Burundi se sont succédés de manière cyclique.

– Quels sont les noms qui étaient donnés aux rois de chaque cycle ?

→ Réponse attendue : Les noms qui étaient donnés sont Ntare, Mwezi, Mutaga et Mwambutsa.

👁️/✍️ **Exemple 4 : Lis le deuxième paragraphe, puis réponds aux questions.**

– Quelles sont les origines du roi Ntare Rushatsi ?

→ Réponse possible : Certaines sources le font venir du Buha ; d'autres le font venir du Rwanda ; d'autres disent qu'il serait tombé du ciel...

– Qu'est-ce qui a rendu célèbre le premier roi du Burundi ?

→ Réponse possible : Ce qui l'a rendu célèbre, c'est qu'il a vaincu les roitelets qui gouvernaient de petites principautés indépendantes. Il a également unifié le Burundi ou le royaume.

👁️/✍️ **Exemple 5 : Lis le troisième paragraphe, puis réponds aux questions.**

– Relève les éléments de ce paragraphe qui montrent la célébrité du roi Ntare Rugamba.

→ Réponse possible : Il a livré des guerres de conquête aux royaumes voisins (Rwanda, Bugesera, Bugufi, Buha...) ; il a donné au Burundi à peu près ses frontières actuelles.

👁️/✍️ **Exemple 6 : Lis le quatrième paragraphe, puis réponds aux questions.**

– Quelles sont les difficultés que le roi Mwezi Gisabo a rencontrées au cours de son règne ?

→ Réponse possible : Il est monté sur le trône étant jeune et dans des conditions obscures ; il a livré des guerres à ses frères rebelles Batara ; il a fait face à des dissidents (Maconco, Kirima...) ; il a opposé une résistance farouche aux envahisseurs étrangers.

– Donne des antonymes pour les mots suivants :

a) difficultés :

b) obscures :

c) jeune :

d) succès :

→ Réponses attendues: a) facilités ; b) claires ; c) vieux ; d) échecs.

– Quelle est la forme de la phrase qui commence ce paragraphe ? Quel est l'intérêt de son utilisation ?

→ Réponse attendue : Cette phrase est à la forme passive. Son intérêt est de mettre l'accent sur l'action et non sur le sujet (ou la personne qui agit).

🔪 **Exemple 7 : Lis le dernier paragraphe, puis réponds à la question.**

– Remplace la locution conjonctive *si bien que* utilisée dans cette phrase par une autre qui a le même sens.

→ Réponse attendue : La locution conjonctive qui a le même sens que *si bien que* est *à tel point que*.

🔪 **Exemple 8 : Résume en peu de mots les réalisations des grands monarques du Burundi.**

Corrigé : À voir avec le tuteur.

🔪 **Exercice 8 : À partir du texte d'histoire ci-dessous, créez des activités de compréhension et de production écrites pour vos élèves en vous référant aux exemples ci-dessus.**

Texte 12 : Kiranga, roi ?



Le nom de Kiranga est lié au rite d'ukubandwa. Ce culte, très courant dans le Burundi traditionnel, est de moins en moins pratiqué aujourd'hui. Lors des cérémonies, on invoque le Tout-Puissant pour qu'il intervienne dans la réalisation des désirs. Kiranga est le personnage central de tout le rituel. Il est considéré comme un être supérieur doté d'un pouvoir divin, capable de tout faire : le bien comme le mal. En réalité, c'est un homme ordinaire, mais les Burundi le considèrent comme quelqu'un à qui Dieu prête sa puissance pour agir comme il veut.

Dans la croyance des anciens, Kiranga était le roi de tous les êtres vivants et inanimés. Cette considération sociale lui valait des surnoms multiples dont Bwirukiro et Sebiheko : le premier signifie celui auprès de qui on cherche assistance et le deuxième, celui qui pourvoit à la fécondation, notamment par la magie de ses fétiches.

Présenté comme fils de roi et grand maître spirituel, ce statut pouvait mettre Kiranga en rivalité avec le Mwami qui était le garant de tout ce qui se trouvait sur son territoire. Mais la tradition dit qu'il n'y avait aucune opposition significative entre les deux. D'ailleurs, Kiranga considérait Mwami comme son grand frère. De son côté, le maître du pouvoir craignait Kiranga. Il ne pouvait jamais s'opposer à une seule de ses décisions. Cependant, cela n'empêchait que les deux personnages se lancent de temps en temps des défis de souveraineté tel que celui repris par un historien : un jour, le Mwami provoque Kiranga en lui disant que si jamais ils se battent, Kiranga sera vaincu. Et celui-ci répond : « Sachez que je vous respecte

mais, en cas de lutte, je vous assure que je vous dominerai ». Ne voulant pas y croire, le roi fait venir un groupe de gens pour assister à la punition qu'il pense lui infliger. En leur présence, il invite Kiranga à la lutte. Et ce dernier dit : « Moi, je suis capable de vous assommer. Tous ces gens que vous appelez sont mes fidèles. Et ce qui est fidèle à Kiranga l'aide en toute difficulté ». Tous en chœur, les invités du Mwami demandent à Kiranga : « Qui est ce traître pour qu'on le tue ? ». Kiranga demande alors au roi : « Qu'en pensez-vous, sire ? ». D'une voix cassée, le roi répond : « Laissez tomber, j'ai compris ! ».

📖 Extrait de *Pour apprendre le français*, 5^{ème} année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, pp. 167-168

CORRIGÉS

CORRIGÉS DES AUTOTESTS (page 6)

Autotest 1

1. faux ;
2. vrai ;
3. vrai ;
4. vrai ;
5. vrai.

Autotest 2

Le verbe *Observez* signifie : regarder avec attention ; surveiller ; remarquer ; voir en détail.

Autotest 3

- | | |
|--|---|
| 1. mettre une légende sur la carte physique d'un pays | ■ |
| 2. rédiger des réponses aux consignes | □ |
| 3. poser des questions au cours d'une classe promenade | ■ |
| 4. argumenter | □ |
| 5. respecter les opinions des autres | □ |
| 6. annoter un schéma | ■ |

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

ACTIVITÉS SUR LES CONSIGNES

Exercice 1, page 24 : À voir avec le tuteur.

Voici un exemple de consigne :

Localise le Burundi par rapport à ses pays limitrophes.

Questions possibles :

1. Lis cette consigne.
2. Relève le verbe utilisé et explique-le.
3. Que signifie le mot *limitrophe* ?
4. Quelle est la structure grammaticale de la consigne ?

Exercice 2, page 25 : À voir avec le tuteur

Voici un exemple de consigne :

Qui ont colonisé le Burundi ?

Questions possibles :

1. Lis cette consigne.
2. Quel est le mot interrogatif utilisé dans la consigne ?
3. À quelle voix va se trouver le verbe de la phrase-réponse ?
4. Comment vas-tu formuler la réponse à la consigne ?
5. Formule la réponse à la consigne.

ACTIVITÉS SUR L'EXPLOITATION DES TEXTES D'ÉTUDE DU MILIEU**TEXTES DE SCIENCES DE LA VIE****• La compréhension et la production orales****Exercice 3, page 28 : À voir avec le tuteur.**

Voici des exemples d'activités sur le texte « Les dangers du tabac ».

1. Écoute le texte, puis réponds aux questions.

– De quoi parle-t-on dans le texte ?

→ Réponse attendue : Dans le texte, on parle des dangers du tabac.

– Quels sont les maladies causées par le tabac ?

→ Réponse attendue : Les maladies causées par le tabac sont la bronchite chronique, l'asthme et le cancer du poumon.

2. Écoute encore fois le texte, puis réponds aux questions.

– Pourquoi le tabac provoque-t-il des maladies ?

→ Réponse attendue : Le tabac provoque des maladies parce qu'il contient la nicotine et d'autres matières nocives qui attaquent certains organes de l'homme (l'appareil respiratoire, urinaire, génital, digestif...).

– Quel est l'appareil le plus exposé à la fumée respirée ?

→ Réponse attendue : C'est l'appareil respiratoire qui est le plus exposé à la fumée respirée.

– Choisis la bonne réponse en te référant au contexte.

1. La cigarette fumée par une femme enceinte :

a) agit sur les autres fumeurs.

b) agit sur la femme enceinte uniquement.

c) agit sur la femme elle-même et sur le fœtus.

2. D'après le texte, que signifie le terme *nocivité* ?

a) Caractère de ce qui est nuisible.

b) Caractère de ce qui est visible.

c) Caractère de ce qui est loisible.

3. D'après le texte, *nicotine* veut dire :

a) substance verte contenue dans les feuilles du tabac.

b) composé nuisible contenu dans les feuilles du tabac.

c) composé contenu dans les fleurs de toutes les plantes.

→ Réponses attendues : 1. c) ; 2. a) ; 3. b).

3. Complète le texte par un des mots ou expressions proposés pour lui donner du sens.

à *petit feu*, *nicotine*, *intoxiqué*, *préserver*, *nocivité*

Le tabac contient des substances dont la qui attaquent certains organes de l'homme. Les fumeurs semblent ignorer la de ce stupéfiant mais ils le remarquent trop tard, car la nicotine tue Même si on ne prend pas la cigarette et qu'on reste à côté d'une personne en train de fumer, on aspire de la fumée et on est Il en est de même pour un enfant dont la mère est consommatrice de tabac. C'est pour cela que les médecins ne cessent de pousser un cri d'alarme contre la consommation du tabac et surtout dans les lieux publics en vue de une bonne santé.

→ Réponse attendue: Le tabac contient des substances dont la **nicotine** qui attaquent certains organes de l'homme. Les fumeurs semblent ignorer la **nocivité** de ce stupéfiant mais ils le remarquent trop tard, car la nicotine tue **à petit feu**. Même si on ne prend pas la cigarette et

qu'on reste à côté d'une personne en train de fumer, on aspire de la fumée et on est **intoxiqué**. Il en est de même pour un enfant dont la mère est consommatrice de tabac. C'est pour cela que les médecins ne cessent de pousser un cri d'alarme contre la consommation du tabac et surtout dans les lieux publics en vue de **préserver** une bonne santé.

4. Réécoute le texte, puis réponds aux questions.

– Dans les deux premières phrases, que représente le pronom *on* ?

→ Réponse attendue : *On* est un pronom neutre. Ici, il remplace *tout* fumeur.

– À quel temps sont conjugués la plupart des verbes utilisés ?

→ Réponse attendue : La plupart des verbes sont conjugués au présent de l'indicatif.

– Justifie l'emploi du présent dans ce texte.

→ Réponse attendue : Le texte contient des informations qui représentent une vérité générale, d'où l'emploi du présent.

– Qu'indique, dans le texte, l'utilisation des groupes de mots suivants : *telles que, c'est le cas...* ?

→ Réponse attendue : Ces groupes de mots introduisent des énumérations. Cela montre que le texte contient des informations et des explications sur le tabac et les fumeurs.

5. À ton avis, quelles sont les conséquences du tabac au niveau de la famille et pour la société ?

L'instituteur guide les élèves dans la recherche des idées et des outils à utiliser. Il laisse ensuite chaque élève raconter les conséquences du tabac au niveau de la famille et pour la société, et procède à la correction comme indiqué dans la démarche méthodologique (voir aussi Livret 3).

• La compréhension et la production écrites

Exercice 4, page 31 : À voir avec le tuteur.

Voici des exemples d'activités sur le texte « Le paludisme, une maladie à combattre ».

1. Observe l'image, puis réponds aux questions.

– Que vois-tu sur l'image ?

→ Réponses attendues : Sur l'image je vois une moustiquaire, des moustiques, une paire de babouches, une personne couchée au lit...

– À ton avis, que cherchent ces moustiques ?

→ Réponse attendue : Ces moustiques veulent piquer la personne couchée sous la moustiquaire.

2. Observe le texte (sans le lire), puis réponds aux questions.

– Combien de paragraphes compte ce texte ?

→ Réponse attendue : Le texte a trois paragraphes.

– Qu'est-ce qu'il y a avant le premier et après le dernier paragraphe ?

→ Réponse attendue : Avant le premier paragraphe il y a le titre du texte et après le dernier paragraphe il y a la source du texte.

3. Lis le texte, puis réponds aux questions.

– Quel est le synonyme du mot *paludisme* ?

→ Réponse attendue : Le synonyme du mot *paludisme* est *malaria*.

– Aujourd'hui, quel est le meilleur médicament contre le paludisme ?

→ Réponse attendue : Aujourd'hui, le meilleur médicament contre le paludisme est la

quinine.

- Quel est le vecteur du paludisme ?

→ Réponse attendue : Le vecteur du paludisme est le moustique.

4. Relis attentivement le texte, puis réponds aux questions.

- Quels sont les symptômes de la malaria ?

→ Réponse attendue : Les symptômes de la malaria sont la fatigue généralisée, les maux de tête, les nausées, les vomissements, l'accès de fièvre, les convulsions, le sommeil troublé par les cauchemars.

- À partir de quelle plante fabrique-t-on la quinine ?

→ Réponse attendue : La quinine est fabriquée à base du quinquina.

- À quoi faut-il faire attention quand on prend la quinine ?

→ Réponse attendue : Quand on prend la quinine, il faut respecter la dose prescrite et suivre les conseils du médecin.

- Quelle est la meilleure façon de combattre le paludisme ?

→ Réponse attendue : La meilleure façon de combattre le paludisme est la prévention.

- Comment prévenir alors le paludisme ?

→ Réponse attendue : Pour prévenir le paludisme, il faut nettoyer la maison et la cour, enterrer les ordures et faire disparaître les eaux stagnantes. Il faut aussi dormir sous une moustiquaire et utiliser les insecticides si les moustiques persistent.

5. Choisis la bonne réponse en te référant au contexte.

1. *Cauchemars* a le même sens que :

a) mauvaises pensées.

b) mauvaises idées.

c) mauvais rêves.

2. *Grelottant* signifie :

a) tremblant de maladie.

b) tremblant de peur.

c) tremblant de joie.

3. Une *dose* est une :

a) quantité de médicament à prendre pour guérir.

b) quantité de médicament à prendre en un mois.

c) quantité de médicament à prendre en une fois.

4. Le mot *ordures* veut dire :

a) matériaux usés.

b) déchets ménagers.

c) objets désordonnés.

→ Réponses attendues : 1. c) ; 2. a) ; 3. c) ; 4. b).

6. Remplace les mots ou groupes de mots en gras par les mots proposés pour que le texte garde son sens.

ordures - l'anophèle - grelottant - le paludisme

- des cauchemars - symptômes - stagnantes

La malaria est causée par **une sorte de moustique** qui pique l'homme et lui transmet le parasite. Une personne qui souffre de cette maladie présente les **signes** suivants: la fièvre, les nausées, les vomissements, une fatigue généralisée, **de mauvais rêves**... Elle transpire abondamment tout en **tremblant**. Pour prévenir cette maladie, on lutte contre les moustiques en enterrant les **déchets**, en évitant les eaux **dormantes**, en arrachant les herbes et arbustes qui sont autour de la maison ; bref, en veillant à l'hygiène du milieu.

→ Réponse attendue : **Le paludisme** est causé par **l'anophèle** qui pique l'homme et lui transmet le parasite. Une personne qui souffre de cette maladie présente les **symptômes** suivants: la fièvre, les nausées, les vomissements, une fatigue généralisée, **des cauchemars**... Elle transpire abondamment tout en **grelottant**. Pour prévenir cette maladie, on lutte contre les moustiques en enterrant les **ordures**, en évitant les eaux **stagnantes**, en arrachant les herbes et arbustes qui sont autour de la maison ; bref, en veillant à l'hygiène du milieu.

7. a) Relève dans le premier paragraphe les phrases qui sont à la forme passive.

→ Réponse attendue : « Le paludisme [...] est causé par un type de moustique, l'anophèle » ; « [...] son sommeil est troublé par des cauchemars » ; « Si cette maladie n'est pas bien soignée, le malade s'expose à la mort ».

b) Pourquoi l'usage de cette forme passive ?

→ Réponse attendue : Cette forme est utilisée dans un texte explicatif pour insister sur l'action plutôt que sur le sujet, mais aussi pour souligner l'importance du phénomène expliqué et le rendre plus vivant.

8. Ton enfant est malade. Il présente les symptômes du paludisme. Écris à ton pharmacien pour les lui décrire afin qu'il t'envoie les médicaments pour le soigner.

Corrigé : L'instituteur aide les élèves à rassembler les idées et à faire le plan de rédaction. Il les laisse alors rédiger individuellement, puis passe à la correction.

TEXTES DE GÉOGRAPHIE

• La compréhension et la production orales

Exercice 5, page 34 : À voir avec le tuteur.

Voici des exemples d'activités sur le texte « Les feux de brousse, un danger pour l'environnement ».

1. Écoute le texte, puis réponds aux questions.

- De quoi parle-t-on dans le texte ?

→ Réponse attendue : Dans le texte, on parle des feux de brousses.

- À quelle saison les feux de brousse s'observent-ils le plus souvent ?

→ Réponse attendue : Les feux de brousse s'observent le plus souvent pendant la saison sèche.

2. Écoute encore une fois le texte, puis réponds aux questions.

- Pour quelles raisons l'homme allume les feux de brousse ?

→ Réponse attendue : L'homme allume des feux de brousse pour préparer les champs, nettoyer des pistes et des chemins ou rénover les pâturages.

- Quelles sont les conséquences des feux de brousse ?

→ Réponse attendue : Les feux de brousse provoquent la nudité du sol, favorisent l'érosion, accélèrent le dessèchement du sol et réduisent la fertilité du sol.

- Quelle est l'importance des arbres ?

→ Réponse attendue : Les arbres sont utilisés pour la protection du sol contre l'érosion, la régulation des pluies, la cuisson des aliments, la fabrication des meubles, la construction des maisons...

3. Choisis la bonne réponse.

1. « Les arbres régulent les pluies » veut dire que :
- a) les arbres réduisent les pluies.
 - b) les arbres modèrent les pluies.
 - c) les arbres arrêtent les pluies.
2. « Le vent accélère le dessèchement du sol » a le même sens que :
- a) le vent accélère l'enrichissement du sol.
 - b) le vent accélère l'aridité du sol.
 - c) le vent accélère l'évaporation du sol.
3. « Les feux de brousse ont des effets défavorables sur la fertilité du sol » a le même sens que :
- a) les feux de brousse enrichissent le sol en humus.
 - b) les feux de brousse permettent une bonne fertilité du sol.
 - c) les feux de brousse ont des effets néfastes sur la fertilité du sol.
- Réponses attendues : 1. b) ; 2. b) ; 3. c).

4. Réponds par vrai ou faux.

	Vrai	Faux
1. Les feux de brousse dégradent l'environnement.		
2. Les feux de brousse sont très bénéfiques à long terme pour les éleveurs.		
3. Après les feux de brousse, la forêt se reconstitue et prend sa forme initiale.		
4. Un sol nu s'appauvrit en humus.		
5. Les feux de brousse ont une influence sur la quantité d'eau du sol.		
6. La végétation réduit la vitesse du vent.		
7. Les feux de brousse contribuent à la disparition de certaines plantes médicinales.		

→ Réponses attendues :

	Vrai	Faux
1. Les feux de brousse dégradent l'environnement.	X	
2. Les feux de brousse sont très bénéfiques à long terme pour les éleveurs.		X
3. Après les feux de brousse, la forêt se reconstitue et prend sa forme initiale.		X
4. Un sol nu s'appauvrit en humus.	X	
5. Les feux de brousse ont une influence sur la quantité d'eau du sol.	X	
6. La végétation réduit la vitesse du vent.	X	
7. Les feux de brousse contribuent à la disparition de certaines plantes médicinales.	X	

5. a) Relève les mots de liaison utilisés au début de chaque paragraphe.

→ Réponse attendue : Les mots de liaison utilisés sont : *Chaque année, d'aucuns, en outre et après.*

b) Que montrent ces mots de liaison relevés dans ce texte ?

→ Réponse attendue : *Chaque année* est un groupe nominal qui montre le début d'une activité

narrative. Ici, c'est l'explication du phénomène des feux de brousse qui commence. *D'aucuns* est un mot de liaison qui montre que tout le monde est unanime pour accepter le phénomène expliqué. *En outre* est un mot de liaison qui souligne l'addition. Dans ce paragraphe, il vient ajouter un élément de plus à ce qui est évoqué précédemment (le caractère destructif des feux de brousse). *Après* est un mot qui montre qu'on est à la fin de l'explication et exprime ici la conséquence des feux de brousse qui est la nudité du sol.

6. Ton ami, fils d'un éleveur, projette de provoquer un feu de brousse pour rénover le pâturage. Il te propose de l'accompagner ce jour-là. Donne-lui des conseils pour le convaincre afin qu'il abandonne cette mauvaise pratique.

Corrigé : L'instituteur guide les élèves dans la recherche des idées et des outils à utiliser. Il laisse ensuite chaque élève présenter ses arguments pour persuader son ami à ne pas provoquer les feux de brousse. Les autres élèves font des commentaires sur les productions orales de leurs camarades. L'instituteur procède alors à la correction comme indiqué dans la démarche méthodologique (voir aussi Livret 3).

• La compréhension et la production écrites

Exercice 6, page 38 : À voir avec le tuteur.

Voici des exemples d'activités sur le texte de géographie « La pêche au Burundi ».

1. Lis le texte, puis réponds aux questions.

- Quel est le titre du texte ?

→ Réponse attendue : Le titre du texte est « La pêche au Burundi ».

- Quelles sont les sortes de pêche qui sont pratiquées au Burundi.

→ Réponse attendue : Au Burundi, on pratique la pêche coutumière, artisanale et industrielle.

- Où sont concentrées les activités de pêche au Burundi ?

→ Réponse attendue : Au Burundi, les activités de pêche sont concentrées sur le lac Tanganyika.

2. Relis attentivement le texte, puis réponds aux questions.

- Où est-ce qu'on pêche le poisson au Burundi ?

→ Réponse attendue : Au Burundi, on pêche le poisson dans certaines rivières, dans les lacs du nord et dans le lac Tanganyika.

- Qu'est-ce qu'on utilisait dans les pêches coutumière et artisanale ?

→ Réponse attendue : Dans les pêches coutumière et artisanale, on utilisait des pirogues en bois munies de torches, des filets, des cordages munis de hameçons avec un appât et des nasses en roseaux.

- Quels sont les centres de pêches qui sont cités dans le texte ?

→ Réponse attendue : Les centres qui sont cités dans le texte sont Kabezi, Gitaza, Rumonge et d'autres qui sont situés tout au long de la côte du lac Tanganyika jusqu'à Nyanza-Lac.

- Pourquoi, actuellement, le poisson devient de plus en plus cher ?

→ Réponses possibles : Le poisson devient de plus en plus cher actuellement parce qu'il n'y a pas beaucoup de prises suite à l'utilisation des moustiquaires qui détruisent les alevins. Le poisson devient de plus en plus cher actuellement parce qu'il y a la pollution des eaux du lac au niveau des côtes.

3. Choisis la bonne réponse en te référant au contexte.

1. « Les pêcheurs riverains » signifie:

a) les pêcheurs sur le littoral.

- b) les pêcheurs qualifiés.
 c) les pêcheurs coutumiers.
2. L'*hameçon* est :
- a) une corde attachée à la pirogue.
 b) un crochet dont on se sert pour pêcher.
 c) un filet qu'on utilise pour pêcher.
3. Une *nasse* est :
- a) un panier de pêche.
 b) un filet de pêche.
 c) un bateau de pêche.
4. « Les prises » veut dire :
- a) quantité de poissons vendus.
 b) quantité de poissons pêchés.
 c) quantité de poissons consommés.
5. Les *alevins* sont :
- a) des petits poissons.
 b) les petits des poissons.
 c) des gros poissons.
6. « La pollution des eaux du lac » signifie :
- a) augmentation des eaux du lac.
 b) diminution des eaux du lac.
 c) accumulation des déchets dans les eaux du lac.
- Réponses attendues : 1. a) ; 2. b) ; 3. a) ; 4. b) ; 5. b) ; 6. c).

4. a) Relève dans le texte les indicateurs de temps (les mots qui permettent de situer le texte dans le temps).

→ Réponse attendue : *depuis longtemps, au début du siècle, Aujourd'hui.*

b) Quelle information sur le type de texte ces indicateurs de temps vous donnent-ils ?

→ Réponse attendue : C'est un texte narratif qui montre l'évolution de la pêche au Burundi.

c) Que montrent les mots *telle que* et *notamment*.

→ Réponse attendue : Ces mots introduisent une énumération et montrent qu'il s'agit d'un texte narratif.

5. Des jeunes qui habitent près du lac Tanganyika n'ont pas pu poursuivre leurs études au profit du petit commerce. Rédige un paragraphe de six à huit phrases pour les sensibiliser sur l'utilité de la pêche.

Corrigé : L'instituteur aide les élèves à rassembler les idées et à faire le plan de rédaction ; puis il les laisse rédiger individuellement et enfin il procède à la correction.

TEXTES D'HISTOIRE

• La compréhension et la production orales

Exercice 7, page 41 : À voir avec le tuteur.

Voici des exemples d'activités sur le texte « La colonisation et le mouvement africain des indépendances: cas du Burundi».

1. Écoute le texte, puis réponds aux questions.

- Quel est le titre du texte ?

→ Réponse attendue : Le titre est « La colonisation et le mouvement africain des

indépendances: cas du Burundi ».

- En quelle année le Burundi a-t-il accédé à l'indépendance ?

→ Réponse attendue : Le Burundi a accédé à l'indépendance en 1962.

2. Écoute encore une fois le texte, puis réponds aux questions.

- À quelle époque l'Afrique a-t-elle connu la colonisation ?

→ Réponse attendue : L'Afrique a connu la colonisation vers la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

- Qui ont précédé les colonisateurs au Burundi ?

→ Réponse attendue : Ce sont les missionnaires blancs et les explorateurs (Stanley et Livingstone) qui ont précédé les colonisateurs.

- Pourquoi Mwezi Gisabo a-t-il signé le traité de Kiganda ?

→ Réponse attendue : Mwezi Gisabo a signé le traité de Kiganda parce qu'il a été vaincu par les Allemands et a reconnu l'autorité allemande.

- Quelles sont les réalisations positives des colonisateurs ?

→ Réponse attendue : Les colonisateurs ont construit des infrastructures économiques et sociales, notamment les routes, les écoles et les hôpitaux.

3. Choisis la bonne réponse.

1. « Le comptoir commercial » est un lieu d'échanges commerciaux :

a) dans les régions côtières des pays colonisés.

b) dans les pays colonisateurs européens.

c) dans les royaumes d'Afrique subsaharienne.

2. Dans le texte, le mot *conquête* veut dire :

a) l'occupation d'un pays par les armes.

b) l'achat d'une étendue de terre.

c) la location des terres cultivables.

3. La population indigène était constituée par :

a) les explorateurs.

b) les colonisés.

c) les missionnaires.

4. Le traité de Kiganda a été signé :

a) entre Mwezi Gisabo et Rumariza.

b) entre Mwezi Gisabo et les Belges.

c) entre Mwezi Gisabo et les Allemands.

5. « Rempporter les élections » veut dire :

a) gagner les élections.

b) tricher aux élections.

c) perdre les élections.

→ Réponses attendues : 1. a) ; 2. a) ; 3. b) ; 4. c) ; 5. a).

4. Relève les dates se trouvant dans le texte. Qu'indiquent-elles ?

→ Réponses attendues : À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle : débuts de la colonisation du Burundi ; en 1903 : signature du traité de Kiganda ; en 1961 : le parti UPRONA remporte les élections ; le 13 octobre 1961 : date de l'assassinat du prince Louis Rwagasore ; 1962 : année de l'accession du Burundi à l'indépendance. Ces dates indiquent à quelle période ces événements ont eu lieu. C'est une des caractéristiques des textes d'histoire.

5. a) Écoute les deux premiers paragraphes et dis à quels temps les verbes sont conjugués.

→ Réponse attendue : Dans ces paragraphes les temps utilisés sont le passé simple, l'imparfait, le passé composé et le subjonctif présent.

b) Qu'indiquent le passé simple, l'imparfait et le passé composé dans ce texte.

→ Réponse attendue : Ce sont des temps qui expriment le passé. Ils sont les plus utilisés en histoire.

6. Raconte à tes camarades de classe les aspects positifs de l'occupation burundaise par les puissances européennes.

Corrigé : L'instituteur laisse les élèves s'exprimer librement. Il n'interrompt pas un élève pendant sa production. Il veille à ce que les éléments suivants apparaissent :

- la construction des infrastructures économiques, administratives, sociales, religieuses ;
- éducation et formation des enfants ;
- encadrement agricole et pastorale ;
- éducation sanitaire, soins de santé ;
- mise en place des moyens de communication.

Il fait ensuite la synthèse.

Exercice 8, page 45 : À voir avec le tuteur.

Voici des exemples d'activités de compréhension et de production écrites sur le texte « Kiranga, roi ? ».

1. Observe l'image, puis réponds à la question.

– Que vois-tu sur l'image ?

→ Réponse possible : Je vois une maison traditionnelle, des personnes dont une porte un costume traditionnel, des bracelets, une couronne ailée et tient une lance à la main. Cette personne semble s'adresser à celle qui se trouve en sa face. Apparemment, les autres écoutent attentivement.

2. Lis le texte, puis réponds aux questions.

– Quel est le titre du texte ?

→ Réponse attendue : Le texte s'intitule « Kiranga, roi ? ».

– Quels sont les personnages principaux du texte ?

→ Réponse attendue : Kiranga et le Mwami (le roi).

– Comment Kiranga était-il considéré par les anciens ?

→ Réponse attendue : Les anciens considéraient Kiranga comme le roi de tous les êtres vivants et inanimés.

3. Relis attentivement le texte, puis réponds aux questions.

– Qui était Kiranga ?

→ Réponse attendue : Kiranga était un homme ordinaire mais les Barundi le considéraient comme quelqu'un à qui Dieu prêtait sa puissance pour agir comme il voulait.

– Pourquoi Kiranga était-il le personnage central des cérémonies d'ukubandwa ?

→ Réponse attendue : Parce que les Barundi croyaient que Kiranga était un être supérieur doté d'un pouvoir divin, capable de tout faire, le bien comme le mal.

– Pourquoi Kiranga avait-il beaucoup de surnoms ?

→ Réponse attendue : En attribuant ces surnoms, les Barundi se référaient à ses pouvoirs : celui auprès de qui on cherche assistance (Bwirukiro) ; celui qui pourvoit à la fécondation (Sebibondo).

- Quel était le statut de Kiranga ?
- Réponse attendue : Kiranga était présenté comme fils du roi et grand maître spirituel.
- Comment Kiranga considérait le Mwami ?
- Réponse attendue : Il considérait le Mwami comme son grand frère.
- Que cherchait le Mwami en invitant Kiranga à se battre avec lui ?
- Réponse attendue : Le Mwami voulait lui montrer sa souveraineté.
- Pourquoi le combat entre le Mwami et Kiranga n'a pas eu lieu ?
- Réponse attendue : Le Mwami a fini par comprendre que le groupe de gens qu'il avait fait venir pour assister à leur combat étaient plus fidèles à Kiranga qu'à lui.

4. Lis le paragraphe ci-dessous et choisis parmi la liste des mots proposés un synonyme du mot ou groupe de mots en gras.

puissance - culte - hôtes - jugent - souhaits - ensemble - puissant
croyants - festivités - assomme - bataille

Le nom de Kiranga est lié au **rite** d'ukubandwa. Lors de ces **cérémonies**, on invoque le Tout-Puissant pour qu'il intervienne dans la réalisation des **désirs**. Les Burundais le **considèrent** comme un être supérieur doté d'un **pouvoir** divin. Même si le roi est **souverain**, il ne pouvait jamais s'opposer à une seule des décisions de Kiranga. Mais un jour, le Mwami allait provoquer **un combat** avec lui en présence de ses **invités** tout en ignorant que tous sont des **fidèles** de Kiranga. Il est surpris quand tous **en chœur** demandent : « Qui est ce traître pour qu'on le **tue** ? ».

→ Réponses attendues : Le nom de Kiranga est lié au **culte** d'ukubandwa. Lors de ces **festivités**, on invoque le Tout-Puissant pour qu'il intervienne dans la réalisation des **souhaits**. Les Burundais le **jugent** comme un être supérieur doté d'une **puissance** divine. Même si le roi est **puissant**, il ne pouvait jamais s'opposer à une seule des décisions de Kiranga. Mais un jour, le Mwami allait provoquer **une bataille** avec lui en présence de ses **hôtes** tout en ignorant que tous sont des **croyants** de Kiranga. Il est surpris quand tous **ensemble** demandent : « Qui est ce traître pour qu'on l'**assomme** ? ».

5. a) Que remplace *on* dans le texte ?

→ Réponses attendues : Dans le premier paragraphe, *on* remplace les Barundi, les anciens. Dans le dernier paragraphe, *on* remplace les invités du Mwami.

b) Justifie la présence des guillemets dans ce texte.

→ Réponse attendue : Dans ce texte, les guillemets montrent les paroles rapportées par le narrateur.

c) Quel est le temps qui prédomine dans le premier paragraphe ? Pourquoi ?

→ Réponse attendue : C'est le présent qui prédomine dans le premier paragraphe. C'est le présent de narration.

6. Raconte à tes camarades où réside la puissance de Kiranga.

Corrigé : L'instituteur laisse les élèves s'exprimer librement et veille à ce qu'ils parlent du pouvoir divin de Kiranga, de ses fidèles et de sa place par rapport au Mwami...

7. Kiranga considère le Mwami comme son grand frère. Imagine qu'il n'y a plus d'entente entre eux et rédige en six à huit répliques un texte-dialogue relatant leur dispute.

Corrigé : Pour cet exercice de production écrite, l'instituteur guide les élèves aussi bien pour la recherche des idées et des outils à utiliser que pour l'élaboration d'un plan de rédaction. Il laisse alors les élèves travailler individuellement, puis procède à la correction comme indiqué dans la démarche (voir Livret 2).

BILAN

L'objectif de ce livret était de permettre à l'instituteur de cibler les difficultés des élèves liées au français en étude du milieu et de proposer des activités appropriées pour y remédier.

À propos de ce livret, vous pouvez dire :

<p>EN COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALES</p>	<p>- Je suis capable de choisir ou de concevoir un support pédagogique adapté à mes élèves.</p> <p>- Je suis capable d'écouter et repérer toutes les erreurs ou maladresses d'expression et de m'organiser pour y remédier.</p> <p>- Je maîtrise parfaitement les techniques d'entraînement à la compréhension et à la production orales.</p>	<p>- J'ai encore quelques difficultés à choisir et à concevoir un support pédagogique adapté à mes élèves.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à écouter et à repérer toutes les erreurs ou maladresses d'expression et de m'organiser pour y remédier.</p> <p>- J'ai encore des difficultés à appliquer les techniques d'entraînement à la compréhension et à la production orales.</p>	<p>- Je ne suis pas encore capable de choisir et de concevoir un support pédagogique adapté à mes élèves.</p> <p>- Je n'arrive pas encore à écouter et à repérer toutes les erreurs ou maladresses d'expression et de m'organiser pour y remédier.</p> <p>- Je n'arrive pas du tout à appliquer les techniques d'entraînement à la compréhension et à la production orales.</p>
<p>EN COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ÉCRITES</p>	<p>- Je peux facilement comprendre et faire comprendre des textes d'étude du milieu du niveau de ma classe.</p> <p>- Je peux facilement concevoir des exercices pour les élèves afin de renforcer leur capacité de lecture.</p>	<p>- J'ai encore quelques difficultés pour comprendre et faire comprendre des textes d'étude du milieu du niveau de ma classe.</p> <p>- Avec quelques difficultés, j'arrive à concevoir des exercices pour les élèves afin de renforcer leur capacité de lecture.</p>	<p>- Je n'arrive ni à comprendre ni à faire comprendre des textes d'étude du milieu du niveau de ma classe.</p> <p>- Je n'arrive pas à concevoir des exercices pour les élèves afin de renforcer leur capacité de lecture.</p>

	<p>- Je suis capable de guider mes élèves dans la collecte des idées et l'élaboration d'un plan de rédaction.</p> <p>- Je suis capable de concevoir des activités de production écrite à proposer à mes élèves.</p> <p>- Je suis capable d'établir facilement une grille de correction et des indicateurs de performance quels que soient le sujet et le type de production écrite.</p>	<p>- J'ai encore quelques difficultés à guider mes élèves dans la collecte des idées et l'élaboration d'un plan de rédaction.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à concevoir des activités de production écrite à proposer à mes élèves.</p> <p>-J'ai encore quelques difficultés à établir facilement une grille de correction et des indicateurs de performance quels que soient le sujet et le type de production écrite.</p>	<p>- Je ne suis pas capable de guider mes élèves dans la collecte des idées et l'élaboration d'un plan de rédaction.</p> <p>- Je n'arrive pas à concevoir des activités de production écrite à proposer à mes élèves.</p> <p>- Je ne suis pas capable d'établir facilement une grille de correction et des indicateurs de performance quels que soient le sujet et le type de production écrite.</p>
--	---	---	--

Date

.....

.....

.....

Date

.....

.....

.....

Date

.....

.....

.....

**CETTE AUTO-ÉVALUATION
EST À PARTAGER AVEC VOS TUTEURS !!!**

BIBLIOGRAPHIE

• *Ouvrages généraux*

- *Sciences de la vie et de la Terre*, 3^{ème} année, Paris, Hatier international, 2006.
- *Sciences, hygiène et vie pratique*, René Chauvière, Paris, Delagrave, 1972.
- *Géographie du Burundi*, Bujumbura, Ndayishimiye et Ali, 1990.
- *Sciences de la vie et de la Terre*, 6^{ème} année, Paris, Hatier international, 2006.
- *Sciences d'observation*, cours élémentaire, Paris, Hachette, 1969.

• *Documents officiels*

- *Cour d'histoire*, 7^{ème} année, Bujumbura, BEPES, sans date d'édition.
- *Pour apprendre le français*, 6^{ème} année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005.
- *Pour apprendre le français*, 6^{ème} année, II (Provisoire), Livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005.
- *Pour apprendre le français*, 5^{ème} année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005.
- *Étude du milieu*, 6^{ème} année, fichier du maître, Bujumbura, BER, sans date d'édition.
- *Étude du milieu*, 5^{ème} année, fichier intégré du maître, Bujumbura, BER, 2002.

• *Dictionnaire*

- *Dictionnaire universel*, Paris, Hachette, 2008.

• *Sitographie*

- <http://tcfa.uwge.ch/staf/staf-h/hibaut/staf15/hypertexte1/respiration.html>
- http://www.ffessmpm.fr/.../anat_physio_appareil_respiratoire.pdf
- <http://www.ac-grenoble.fr/ien.st-morcellin/fpollard.html>
- [http://classedu.eduactive.info/sip.php? article 363](http://classedu.eduactive.info/sip.php?article%20363)
- <http://alecole.ac-poitiers.fr/crd/spip.php>
- <http://www.sciences-91.ac-versailles.fr/spip.php>
- [cf.sol-1.archive-host.com/---/caractéristiques du texte historique.pdf](http://cf.sol-1.archive-host.com/---/caractéristiques%20du%20texte%20historique.pdf)
- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/coeur/>
- <http://fr.thefreedictionary.com/coeur>
- <http://www.mediaco.com/dictionnaire/definition/coeur/>
- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/diaphragme>
- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/mandat/>